le franco albertain

Mercredi, le 6 septembre 1972. Volume 5. Numéro 41

Les jeux sont faits

EDMONTON (Y.P.): Les jeux sont faits! Pour les minorités de l'Ouest canadien cette élection peut signifier beaucoup. Advenant une défaite du gouvernement Trudeau, bénificieront-elles de la même aide du Fédéral?

Par YVAN POULIN

Nous avons déjà posé la question à M. Stanfield. Il s'est dit à maintes fois d'accord avec la politique du bilinguisme cependant c'est un secret de polichinelle que de savoir qu'il y mettra la pédale douce.

En Alberta le paysage politique est assez stable. Actuellement les conservateurs détiennent 15 sièges sur 19. Si quelques gains libéraux sont possibles, des pertes le sont de même. Le comté de Medecine Hat du ministre Bud Olson sera sûrement l'un des points chauds de la future campagne électorale en Alberta.

Au Québec, bastion libéral, la venue de Claude Wagner au sein du parti conservateur pourrait bien faire disparaître de la scène politique le parti de M. Réal Caouette. L'action du parti québécois pourrait aussi être décisive dans quelques comtés, surtout à Montréal où le N.P.D. pourrait faire une percée.

Malgré l'optimisme des libéraux à la veille de cette campagne électorale, nous prévoyons une lutte très serrée. Bien des événements peuvent dans les prochains mois influer sur le vote des Canadiens. Les stratèges politiques des deux grands partis canadiens nous réservent sûrement des surprises. Les jeux sont faits, certes, mais rien n'a encore été dit.

Voir en page 7: Situation en Alberta



La Québécoise ressemble-t-elle à l'Albertaine?

voir page 10

Un journaliste revisite les minorités

voir page 5

Mettre à mort les gladiateurs

voir page 16

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

Cause perdue

David Lewis, chef du PND, fait la guerre aux corporations gueuses, subventionnées par l'Etat, qui évitent les taxes et en sont bénies des gouvernements: cause perdue.

Le cercle vicieux qu'est la taxe, veut à jamais que ce soit le consommateur qui en paie tous les frais.

Quand ces compagnies seraient "honnêtes" à s'acquitter des taxes, la différence en serait comblée par les prix rehaussés au consommateur, et les profits n'en seraient réduits d'un sou.

C'est le jeu perpétuel de qui perd gagne, et qui gagne fait perdre.

Tout de l'argent, ou de son disque vicieux, ferait cercle vicieux!

Quand l'humanité s'en rendrait compte, elle se rendrait le plus grand service, et prête à l'abolir!

A bas l'argent à base l'urgent

Quand quelque chose, comme l'argent et le veto, empêche de faire le bien, comme de voir à l'urgent, ce quelque chose est la cause de tous les maux qui s'ensuivent.

L'argent, fausse base d'évaluation, empêche, de son manque, de faire le bien, v.g. à cause de cela:

- On a cru devoir cesser les travaux déjà avancés, sur l'observatoire "Queen Elizabeth" en C.B.
- On coupe tous les budgets de recherche bienfaisante;
- On n'arrive à venir en aide aux misérables;
- En général, ça rend le nécessaire impossible, l'essentiel improbable, l'idéal irréalisable.

De son vivant, l'artiste crève de faim; après sa mort, on protitue ses oeuvres dans les encans du prestige monétaire et sur les marchés de la fausse gloire, et les millions qui s'y échangent ne peuvent plus subvenir à ses besoins.

L'urgent ça presse bien.

L'argent ça graisse mal: que diable vient-il faire dans cette galère?

Réponse: il fait galère à tous, galette aux richards, gale à l'idéal.

Dilemme lépiscopal

Si ce que fait un évêque, c'est épiscopal, ce que fait un Lévesque, ce serait "l'épiscopal": logique, pure et simple!

René fait face à l'un de ces dilemnes lépiscopaux:

- S'il ne se présente dans le comté de Duplessis, ou de Gatineau, il fera figure de craintif.
- S'il se présente et n'est élu, il fera figure de perdu deux fois perdant.

Qu'on soit donc gentil et qu'on le laisse nommer et élire par acclamation: un oiseau de volière couvre moins de terrain, à piailler, qu'un oiseau sur la branche.

Un oiseau de volière?

Un député très occupé à piailler dans l'Assemblée Nationale!

Un oiseau sur la branche?

Un réputé trop occupé à piailler partout ailleurs.

Que le grain ne meure

Mon blé est malade

SASKATOON, 25 août 1972. - Le piétin est probablement la principale maladie du blé et de l'orge en Saskatchewan.

Pour la récolte de 1970, on a estimé les pertes à plus de 10% de la récolte totale, soit quelque 24 millions de boisseaux en Saskatchewan seulement.

Jusqu'ici, on n'a pas encore éliminé la maladie de façon définitive. Cependant, les scientifiques des stations de recherches du ministère fédéral de l'Agriculture s'attaquent au problème et espèrent par des études dans plusieurs domaines, en réduire les dégâts.

M. Robert D. Tinline, chef de la section de pathologie végétale de la Station de recherches de Saskatoon, a déclaré qu'on vise surtout à augmenter par la sélection le degré de résistance des nouvelles variétés.

"Beaucoup de variétés et de lignées ont été selectionnees pour leur résistance au piétin. On n'en a trouvé aucune qui soit exempte de la maladie, mais certaines sont plus résistantes que les variétés commerciales actuelles," dit M. Tinline.

Ces lignées servent à des essais de croisement aux stations de recherches des Prairies et c'est dans les champs qu'on vérifie la résistance de la descendance.

Chez les premières générations issues d'un croisement, on évalue les plants provenant des graines de plants individuels. Cette évaluation donne une idée de la résistance des plants parentaux. Ceux qui semblent prometteurs font l'objet d'expériences sur plusieurs générations et d'essais à différents endroits.

On cultive les plants en plein champ dans des conditions favorables à la maladie.

Le champignon du piétin se trouve dans le sol. La maladie se manifeste généralement de la mi-juin à août. Les symptômes apparaissent sous forme de taches brunes sur la tige inférieure, le collet ou la partie inférieure du collet de la plante, et peuvent s'étendre dans le cas d'une infection grave.

M.R.J. Ledingham, de la Station de recherches de Saskatoon, a étudié diverses méthodes culturales et des rotations de cultures pour en connaître les effets sur la maladie. Comme le champignon peut survivre dans le pendant 3 ou 4 ans, il n'existe pas de programme pratique de rotation pour l'anéantir. On ne connaît pas encore de produits chimiques pour lutter contre la maladie. "Le sol, le climat, le champignon et ses hôtes semblent tous jouer un rôle, déclare M. Ledingham. Le pourcentage des pertes était plus élevé en 1970 qu'en 1969 ou 1971, mais pour des raisons encore obscures."

M.S.H.F. Chinn, microbiologiste à la section de pathologie végétale de Saskatoon, étudie d'autres organismes du sol qui pourraient tuer le champignon du piétin. Il a également découvert que ce champignon semble avoir peu d'effet jusqu'à ce qu'il soit activé par des substances apparemment rejetées par les plantes-hôtes.

D'autres scientifiques de la station de recherches de Lethbridge (Alb) ont découvert dans le blé un chromosome qui semble transférer la résistance.

"Tout indique qu'il s'agit d'un problème très complexe", affirme M. Tinline. Bien que l'estimation des pertes dues au piétin varient d'une année à l'autre, les producteurs subissent probablement des pertes financières considérables par l'absence de production.

"L'étude commune entreprise par les scientifiques du ministère fédéral de l'Agriculture semble être le meilleur moyen de résoudre le problème. Nous avons l'intention de lui accorder l'attention qu'elle mérite".

Le trèfle un bon nageur

Swift Current (Sask.) Les inondations constituent parfois une menace grave aux cultures de légumineuses fourragères.

Par ailleurs la réussite de notre agriculture est intimement liée aux pâturages permanents et aux fermes fourragères à base de légumineuse ou d'un mélange de graminées et de légumineuses.

Les terres basses exposées à une immersion de plusieurs jours sont des endroits dangereux pour certaines légumineuses incapables de survivre aux excès d'eau.

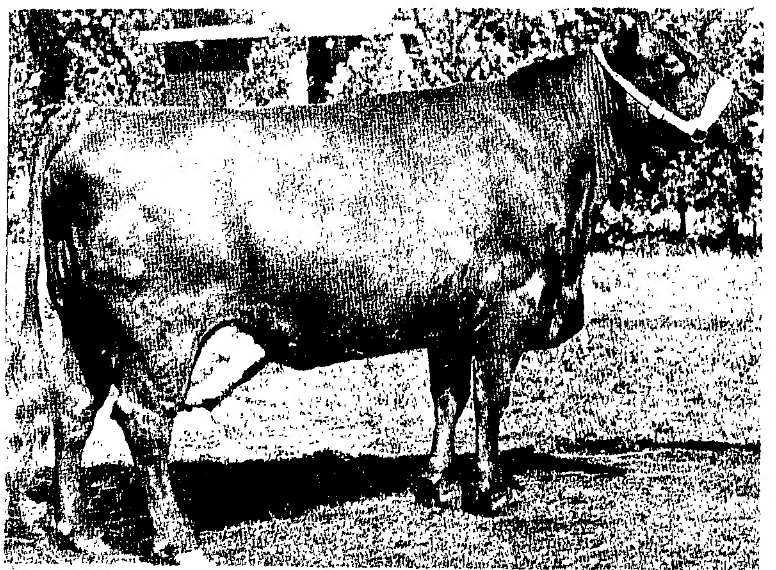
M.D.H. Heinrichs, chef de la Section de la production fourragère de la Station fédérale de recherches à Swift Current, a étudié la tolérance à l'inondation des légumineuses courantes et donne les renseignements suivants:

"Le lotier, le trèfle rouge et le trèfle blanc ont la meilleure tolérance; ils peuvent rester immergés sans danger pendant 15 à 20 jours. La luzerne est bonne troisième avec un taux de survivance de 15 jours sous l'eau. Le mélilot et l'astragale Cicer résistent mal tandis que le sainfoin n'a aucune tolérance".

Les terres susceptibles d'être inondées et qu'on destine à la production de fourrages ne doivent donc pas être semées de sainfoin.

M. Heinrichs en conclut que le choix entre le lotier, le trèfle rouge, le trèfle blanc ou la luzerne dépend de la région agricole et du genre d'exploitation.

Une généologie similaire



La ligne de démarcation entre la Shorthorn de boucherie et la Shorthorn laitière n'est pas très claire. Au Canada tous les sujets Shorthorn sont enregistrés dans le même livre généalogique.

ORIGINE: Les comtés de Durham, Northumberland et York (Angleterre).

HISTOIRE DE LA RACE AU CANADA: La première importation de vaches Shorthorn remonte à 1832. L'Association canadienne des éleveurs de Shorthorn a été organisée en 1886.

CARACTERISTIQUES: Robe rouge, blanche, rouanne ou bigarrée, rouge et blanc; ces dernières couleurs sont le moins en faveur. Les taureaux pèsent de 1,800 à 2,300 livres et les vaches, 1,300 à 1,700 livres.

PRODUCTION ANNUELLE: En moyenne, 7,200 livres de lait à 4 p. 100 de matière grasse.

La province en bref

Bonnyville a son ciné club

Les Franco-albertains de Bonnyville comme ceux d'Edmonton et de Calgary ont leur ciné-club. C'est ce que nous apprenait Mme Yolande Moquin, secrétaire du ciné-club de Bonnyville la semaine passée.

Le programme 72-73 du cine-club de Bonnyville comprendra 5 films. Ces films ont fait un véritable succès à Montréal et ça pendant de longs mois. Quelques uns d'entre eux, comme la MARIEE ETAIT EN NOIR, demeureront des classiques du cinéma.

Voici donc le programme complet pour la saison. Le prix des billets est plus que raisonnable ($1.00 pour les adultes et 50 cents pour les enfants et les étudiants). Les représentations auront lieu à l'école Notre-Dame et commenceront à 8.00 P.M.

Programme 72 73

Oscar

Lundi, le 2 octobre
avec Louis de Funes
(Scope couleur) pour tous
Comédie: un éclat de rire à tout casser!

Borsalino

Lundi, le 30 octobre
Film de Jacques Deray
avec Alain Delon Jean-Paul Belmondo
Drame policier couleur pour tous

La mariée était en noir

Lundi, le 11 décembre
Film de François Truffaut
avec Jeanne Moreau
Michel Bouquet
Jean-Claude Brialy
Drame policier

Tendre voyou

Lundi, le 29 janvier
Film couleur
avec Jean-Paul Belmondo
Mylène Demongeot

Acte du coeur

Lundi, le 26 février
Film de Paul Almond
avec Geneviève Bugold
Donald Sutherland
Monique Leyrac
Gilles Vigneault
Drame psychologique couleur pour tous

Toutes les représentations auront lieu à l'école Notre-Dame et commenceront à 8:00 P.M.

Aux quatre coins de la province

Alsama

Savez-vous ce que cela signifie? C'est un géographe français qui a eu l'idée de son nom. Il signifie les trois provinces de l'Ouest canadien Al pour Alberta, Sa pour Saskatchewan et Ma pour Manitoba. Pour le géographe Max Sorrele, Canada aurait un avantage à se rediviser en 5 provinces. La province des Maritimes, celle du Québec, celle de l'Ontario, celle de l'Ouest (Alsama) et celle du pacifique. Une idée comme une autre.

Discrimination

M. Peter Lougheed pense que les provinces de l'Ouest devront reprendre la lutte contre le gouvernement fédéral. La cause de cette lutte serait les tarifs de transport, qui seraient discriminatoires. Comme exemple de discrimination, M.Lougheed a révélé qu'il revenait plus cher d'expédier le Colza en grain dans l'Est, de la faire transformer sur place et de le retourner dans l'Ouest.

A.C.F.A.

A.C.F.A. régionales devraient bientôt recommencer leurs activités. Nous attendons toujours du Centre culturel d'Edmonton le programme des activités 72-73. Nous profitons de l'occasion pour inviter les autres régionales à nous donner le programme de leurs activités pour la saison qui vient.

KU KLUX KLAN

Le président de l'organisation du parti conservateur fédéral de Medicine Hat a annoncé que le parti de la circonscription ne cherchera pas à obtenir le soutien du Ku Klux Klan. Cependant, a précisé Monsieur John Stanley, le parti acceptera ce soutien si toutefois il lui est offert.

Monsieur Stanley a fait ces commentaires après que Tearlach Mac A'PHEARSOIN, prêtre des Klans confédérés de l'Alberta ait annoncé en fin de semaine que son organisation mènera une campagne électorale en faveur des conservateurs dans la Province, à l'occasion des prochaines élections fédérale attendues cette année.

Monsieur Stanley a fait savoir que le parti conservateur ne rejettera pas les offres d'aide de certaines organisations, simplement parce qu'il n'est pas d'accord avec de tels groupes sur tous les aspects de leur idéologie.

Calgary

Deux compagnies de Calgary se sont vues infliger une amende de $300.00 chacune, dans une cour provinciale de Calgary pour avoir violé la loi sur la conservation du pétrole et du gaz de l'Alberta.

La compagnie Allied Roxana Minerals Limited, et la Sedco Drilling Company, ont plaidé coupable d'avoir aloué l'usage d'une flamme ouverte à moins de 75 pieds d'un puits de pétrole.

Les dirigeants de la compagnie ont déclaré à l'inspecteur de l'office de la conservation des ressources d'énergie qu'une torche acytelène avait été utilisée près du puits parce que les employés étaient pressés.

A Beaumont

En visite

De la province de Québec, Père Gérard Gobeil, O.M.I. Frère Charles de l'école Chrétienne, M. Georges Gobeil, Mlle Juliette Gobeil et Mlle Tremblay.

****

M. Mme Rémi Gobeil, Mlle Laurette Villeneuve, M. Euclide Hinse, tous de la province de Québec.

****

Soeur Leona et Marie-Rose Fortin, soeurs grises d'Edmonton.

****

Le Révérend Père Richard Hanley, O.M.I. Supérieur général des Oblats, accompagné du Père Thomas Bilodeau, O.M.I., Provincial des Oblats.

En bref...

M. René Lavigne se porte mieux depuis son retour de l'hôpital.

****

M. René Hinse fut légèrement blessé avec sa tondeuse à gazon.

Mme Ernest Gobeil.

La chorale Les Chantamis

Reprendra ses répétitions MARDI LE 12 SEPTEMBRE à 8h.00 à l'école J. H. Picard, 88e Avenue et 95e Rue.

Nous avons un besoin urgent de tenors et de basses. Pour plus de renseignements, téléphonez à 476-2512.

Chapelet

Vendredi le 8 septembre
Les Révérendes Soeurs Ste Croix de Donnelly

Samedi le 9 septembre
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

Lundi le 11 septembre
La Paroisse Ste-Anne de Falher

Mardi le 12 septembre
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

Mercredi le 13 septembre
La Paroisse St-Vital de Beaumont

Jeudi le 14 septembre
La Paroisse St-Louis de Bonnyville

Vendredi le 15 septembre
Le Révérend Père Dubuc, Pères OBLATS DE Jean Côté

Samedi le 16 septembre
LE Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

Lundi le 18 septembre
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

Mardi le 19 septembre
Les Dames Colombiennes Conseil LaVérendrye Edmonton

Mercredi le 20 septembre
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

Jeudi le 21 septembre
La Famille de M. et Mme Léopold Magnan de Beaumont

Vendredi le 22 septembre
Les Vieillards du Château de Legal

Samedi le 23 septembre
Les Révérendes Soeurs de la Providence

Lundi le 25 septembre
La Paroisse de Marie-Reine

Mardi le 26 septembre
M. et Mme Abel Ouellet de Tangent

Mercredi le 27 septembre
La Famille de M. et Mme Gustave Mencke de Falher

Jeudi le 28 septembre
M. l'abbé R.Bissonnette, Curé de Legal

Vendredi le 29 septembre
Les Religieuses Hospitalières Foyer Notre-Dame du Lac Mc Lennan

Samedi le 30 septembre
Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Éditorial

Etre capable de répondre au défi de l'histoire

"Selon moi, il n'y aura pas de changement au Collège Universitaire Saint-Jean cette année. Le climat, à l'extérieur des cours, sera encore anglais." Voilà ce que me confiait un étudiant du Collège la semaine dernière. A Saint-Paul, un adulte m'avouait: "J'ai bien peur que le groupe des Francs-parleurs tombe cette année". Que deviennent les anti-coquilles de Bonnyville et les jeunes du Rouet de Falher? Est-ce vrai que le principal problème, à la nouvelle école J.H. Picard, au niveau du climat français, proviendrait des étudiants qui refuseraient de parler français?

Pour être capable de répondre au défi de l'histoire, pour apporter un démenti aux projections des démographes, il ne s'agit pas tant d'étudier la représentativité de l'A.C.F.A. ou de faire de C.H.F.A. un poste à haute cote d'écoute mais de susciter un mouvement jeunesse provincial qui puisse prendre en main les destinées de notre groupe national.

C'est un lieu commun que d'affirmer que la jeunesse tient entre ses mains la réponse à la tentation de l'assimilation. Le choix, c'est eux qui le feront. Choisiront-ils de renier l'histoire de leur peuple, s'avoueront-ils vaincus d'avance face aux forces assimilatrices anglophones et américaines?

Dans l'immédiat, le bureau de direction de l'animation sociale semble avoir relégué dans l'ombre la nécessité de susciter un mouvement jeunesse provincial. C'est pour nous une grave lacune.

Certes, on peut rendre responsable de l'anglicisation des jeunes de la région de Rivière-la-Paix, la télévision unilingue anglaise ou trouver d'autres justifications à ce phénomène. Mais cela serait par trop simpliste.

Nous croyons que la première priorité de l'animation sociale, des A.C.F.A. et des autres groupes travaillant au sein de la francophonie est la mise sur pied de ce mouvement jeunesse.

Rien n'est plus tragique, selon nous, pour l'avenir de la francophonie, que d'assister à l'ouverture d'un parc comme le parc Beauchemin de Calgary et de constater que les parents francophones présents, en général, devaient s'adresser à leurs enfants en anglais parce que ceux-ci ne comprenaient plus notre langue.

Ce fait n'est pas un fait isolé. On pourrait citer dix exemples de ce type. Sans vouloir être trop pessimiste il faudra dans les mois qui viennent faire un effort global pour donner à la jeunesse des raisons de croire à l'idéal que nous leur proposons.

Yvan Poulin



Lettre ouverte

Le malaise à St-Paul

BRAVO! M. Poulin pour l'éditorial concernant le problème scolaire de Saint-Paul. Vous avez adroitement échauffé les oreilles de quelques responsables et espérons que les francophones de la région réaliseront l'existence de certains malaises dans nos écoles. Soyons aussi confiants que les francophones auront la sagesse de se donner la main afin de les corriger.

Un lecteur de Saint-Paul

N.D.L.R.: C'est sur la demande spéciale de ce lecteur que nous ne dévoilons pas son nom. Sa lettre cependant est signée et nous en conservons l'original dans nos filières.

IMPORTANT
Le problème scolaire de St-Paul

Suite à un éditorial publié dans le Franco, édition du 23 août dernier, des rectifications très importantes nous ont été données par les principaux responsables de l'éducation à St-Paul. Malheureusement cette lettre nous est parvenue après l'heure de tombée du journal. Ce retard est dû à la fête du travail donc pas de poste lundi. Nous nous excusons de ne pouvoir la publier cette semaine, donc ne manquez pas la prochaine édition.



La chorale de Falher

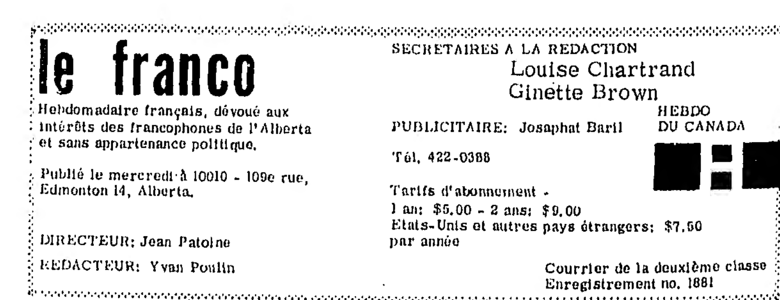
J'arrive d'un concert donné par une chorale de "jeunes de l'Ouest" sous la direction d'une soeur de Ste-Croix de Montréal mais voué à l'Ouest français depuis toujours. Gertrude Hurteau.

Merveilleux! simplement merveilleux! l'ensemble, la musicalité, le choix des pièces, la tenue, la diction, l'expression, la simplicité charmante, même si les vingt-six filles et les deux guitaristes étaient à demi-morts de fatigue - voyage en autobus scolaire.

Vous auriez été fiers d'eux et avec raison comme j'ai eu l'audace de l'être, sans mérite d'ailleurs, de ma part.

Félicitations vive l'Ouest.

Marcelle C.S.C.


le franco
Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.
Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.
DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin
SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown
PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél. 422-0388
HEBDO DU CANADA
Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année
Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Les minorités: la manne fédérale suscite un renouveau

par Gérald LeBlanc, Le Devoir (28 août 72)

N.D.L.R.: Un journaliste québécois, M. Gérald LeBlanc a passé quelques semaines dans l'Ouest canadien. Le but de son voyage était de visiter les minorités canadiennes-françaises. Nous savons que les élections sont prochaines et il est certes intéressant pour un journal comme le Devoir de savoir jusqu'a quel point la politique du bilinguisme du gouvernement Trudeau a aidé les minorités C.F. hors du Québc. Le Franco, après avoir obtenu la permission, publiera la série de quatre articles de M. LeBlanc sur les Canadiens-français. Dans le premier article nous pourrons lire les opinions des Dr Bugeaud et Brousseau de Bonnyville sur le séparatisme québécois.

Visitant un petit village français de la Saskatchewan, l'animateur social qui me sert de guide attire mon attention sur un édifice que les jeunes ont transformé en musée. Nous arrêtons ensuite au centre culturel de la paroisse pour y rencontrer un groupe de jeunes revenant d'un voyage de deux semaines au Québec.

Le musée, le centre culturel, le voyage-échange dont ont profité les jeunes et le travail de l'animateur social ont une chose en commun: ils ont tous été rendus possible grâce à des subventions du secrétariat d'Etat à Ottawa.

Pour la première fois dans leur histoire, les minorités francophones de l'Ouest ont trouvé un allié gouvernemental à part entière et ils ne cachent pas leur admiration et leur gratitude à l'endroit du gouvernement de M. Trudeau.

"Il y a coïncidence parfaite entre la politique du fédéral et nos objectifs, affirme le jeune président de la Société franco-manitobaine (SFM), M. Roger Collet, qui rejoint sur ce point l'attitude des présidents des associations francophones des autres provinces.

Pour M. Roger Lalonde, président de La Familiale (compagnie d'assurance-vie qu'il a quasi-miraculeusement fondée avec son père dans un petit village d'une centaine d'habitants en 1954 et qui compte plus de $8 millions d'actif) la politique du bilinguisme du gouvernement Trudeau a permis aux minorités de l'Ouest de sortir de leur isolement et de participer à la francophonie moderne. "Le fédéral, ajoute-t-il, nous aura au moins permis de tenter un renouveau."

Les subventions fédérales ont en effet d'abord permis aux associations provinciales de se doter d'un secrétariat permanent et d'un personnel bien payé.

Que ce soit à Winnipeg, à Regina ou à Edmonton, un coup de téléphone à l'association des francophones permet immédiatement d'entrer en contact avec la communauté française et d'obtenir tous les renseignements désirés, sans mentionner les bons services d'un guide pour le journaliste montréalais désireux d'aller visiter "le monde ordinaire" sur les fermes et dans les villages.

Un programme de la Direction d'action socio-culturelle au Secrétariat d'Etat permet, de plus, à chacune des associations provinciales d'embaucher trois animateurs sociaux, qui oeuvrent à plein temps auprès de la population francophone.

D'une façon ou d'une autre on retrouve l'aide financière d'Ottawa derrière presque chacune des réalisations culturelles des francophones: musée, voyages-échanges, centres culturels, animation sociale, secrétariat des associations, radio et télévision, troupes théâtrales, tournée d'artistes...

En plus des programmes s'adressant directement aux minorités, les francophones ont en effet su profiter abondamment des programmes offerts à l'ensemble des Canadiens. C'est ainsi que l'an dernier, grâce à la vigilance et à l'appui de la SFM, les jeunes francophones du Manitoba ont réussi à faire accepter 15 des 20 projets présentés au programme Perspectives-Jeunesse. On a également profité du programme "Initiatives-Locales" et l'on n'attend que le lancement officiel du programme "Horizons-Nouveaux" pour lancer les personnes âgées dans la partie.

Avec cette variété et cette abondance de projets pouvant être subventionnés par Ottawa, les dirigeants des associations francophones affirment que leur énergie est maintenant dirigée vers l'utilisation de ce qui est offert plutôt que vers la revendication.

S'inquiétant du fait que depuis l'arrivée des subventions "les gens donnent moins qu'avant de leur propre argent", M. Roland Pinsonneau qui travaille présentement à l'Association culturelle franco-canadienne (ACFA) de la Saskatchewan après avoir oeuvré bénévolement pour la cause française pendant plus de 20 ans - se demande, de son côté, si les francophones de l'Ouest ne sont pas en train de devenir des "assistés culturels" vivant aux crochets du gouvernement fédéral.

Si les Québécois regardent avant tout vers le provincial pour leur épanouissement culturel, les minorités de l'Ouest sont bien conscientes que le salut leur vient d'Ottawa.

Bien que l'attitude des gouvernements provinciaux de l'Ouest ait considérablement changé depuis quelques années, ils sont encore loin d'épouser le rêve d'un Canada bilingue du gouvernement Trudeau.

On se souvient de l'opposition soulevée au Québec par le projet des districts bilingues mais on connait moins les réticences des gouvernements de l'Ouest qui ne veulent pas s'engager à offrir des services provinciaux bilingues dans les zones désignées par le fédéral.

Des trois gouvernements des Prairies, celui de M. Ed Schreyer du Manitoba est sans aucun doute le plus sympathique à la cause de la minorité française. Le gouvernement néo-démocrate compte d'ailleurs deux ministres francophones, MM. René Toupin à la santé et Laurent Desjardins au tourisme, aux loisirs et aux affaires culturelles. Ancien député libéral, M. Desjardins dit qu'il est passé dans le camp des noé-démocrates à cause de l'attitude de M. Schreyer à l'égard des francophones.

On retrouve également à Winnipeg trois sous-ministres francophones et un nombre de hauts-fonctionnaires dépassant le pourcentage de la population francophone qui constitue 6.1% de la population de la province, comparativement à 3.4% en Saskatchewan et à 2.9% en Alberta.

Selon M. René Chartier, chef de cabinet de M. Schreyer, ce dernier "couche avec Trudeau et Pelletier" en ce qui regarde le bilinguisme.

Il ajoute cependant qu'on ne peut aller trop vite et qu'il faut faire attention au "backlash" - "à la fois politiquement et honnêtement" précise-t-il, - pouvant venir des autres minorités et de la majorité anglophone.

En Saskatchewan, la venue des néo-démocrates a également signifié une nette amélioration pour les francophones qui n'ont pas encore oublié les propos de M. Thatcher, premier ministre durant la majeure partie du règne libéral, qui avait affirmé publiquement: "Nous n'avons pas plus besoin du français que nous avons besoin d'un autre trou dans la tête."

Rencontré au parlement de Regina, le leader néo-démocrate et actuel premier ministre de la Saskatchewan, M. Allan Blakeny, affirme être un fédéraliste convaincu qui croit que le Canada est beaucoup plus fort avec la présence du Québec.

Il ne s'oppose pas à la politique du bilinguisme mais indique les inquiétudes que suscite dans sa province la transformation de la fonction publique à Ottawa. Selon lui, les gens de l'Ouest se sentent très éloignés du gouvernement fédéral où tous les ministres importants viennent du Québec et de l'Ontario.

Selon M. Blakeny, les hauts fonctionnaires assurent une certaine présence de l'Ouest à Ottawa. Cette influence disparaîtra, selon lui, si on exige le bilinguisme, dans la fonction publique et l'Ouest se trouvera alors complètement coupé d'Ottawa.

Peut-on espérer que la province remplace le fédéral dans l'aide actuellement apportée à la minorité francophone. Ce sera difficile, répond M. Blakeny. "D'ailleurs, ajoute-t-il, je ne peux pas répondre à cette question car nous ne savons pas exactement ce que le fédéral donne aux francophones".

Quant aux districts bilingues, M. Blakeny dit qu'il faudra évaluer chacun des cas. Il ne voit pas comment la province pourrait offrit des services bilingues dans une région comprenant seulement 10% de francophones. "Si la population est majoritairement française, ajoute-t-il, nous essaierons de nommer des fonctionnaires ayant une connaissance d'usage du français."

M. Blakeny ne cache pas le fait que l'implantation du bilinguisme constitue un réel problème en Saskatchewan. "Le français, ajoute-t-il, est une des deux langues officielles du Canada mais ce n'est sûrement pas la deuxième langue en Saskatchewan".

Il souligne le fait que le français n'est nécessaire nulle part en Saskatchewan et il qualifie de "plutôt artificiel" les services bilingues offerts dans les bureaux du fédéral. Dans les centres de la main-d'oeuvre ou du chômage, on peut en effet être servi en français si on l'exige à Winnipeg, Régina et Edmonton. On nous assure cependant que très peu de personnes le font et que cette "présence bilingue" devient plutôt un symbole qu'une réalité pratique.

Quant au gouvernement conservateur de M. Peter Lougheed, qui a mis fin en août 1971 au long règne des créditistes en Alberta, il n'a pas été possible de connaître sa position sur le bilinguisme et sur l'attitude qu'il entend prendre vis-à-vis de la minorité francophone.

M. Lougheed était absent lors de mon passage à Edmonton - il faut dire que c'était un vendredi et que le mercure atteignait 90 - et on m'a répondu qu'il était également impossible de rencontrer les ministres de l'éducation, des affaires inter-gouvernementales, des affaires culturelles, ou toute autre personne pouvant parler au nom du gouvernement. Par ailleurs, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), ayant cru bon d'attendre avant de rencontrer officiellement le nouveau gouvernement - pour des raisons dont il sera fait état dans un article subséquent - les francophones eux-mêmes ne savent pas trop quoi attendre du gouvernement de M. Lougheed. Ce dernier s'adonne intensément à l'étude du français mais plusieurs y voient plus un signe de son aspiration à succéder à M. Stanfield que de son intérêt pour les francophones de l'Alberta.

Satisfaits du gouvernement fédéral, inquiets quant à leurs gouvernements provinciaux à l'exception peut-être de celui de M. Schreyer, que pensent les francophones de l'Ouest du Québec?

"Si le Québec se sépare, nous cessons d'exister", ont affirmé la plupart d'entre eux. Plusieurs, particulièrement en Saskatchewan et en Alberta, ont toutefois répondu comme le Dr Bugeaud de Bonnyville en Alberta: "Je crois que le séparatisme est regrettable mais inévitable." Rencontré en même temps que le Dr Bugeaud, le Dr Brousseau croit, de son côté, que le Canada restera uni mais il considère que l'aide aux minorités qui vient actuellement d'Ottawa devrait venir de Québec. Il suffirait, selon lui, d'un arrangement spécial entre les gouvernements pour confier au Québec le rôle joué par Ottawa.

Tous déplorent en effet le peu d'intérêt manifesté par le Québec à l'endroit des minorités françaises des autres provinces. Au Manitoba, selon le ministre Laurent Desjardins, les relations sont meilleures avec la France qu'avec le Québec.

Le Québec donne présentement $6,000 à chacune des associations provinciales des trois provinces. Le président de la SFM, M. Roger Collet, a fait des représentations pour que cette aide soit portée à $24,000. Il ajoute cependant qu'il ne demande pas la charité et qu'il n'est nullement prêt à se mettre à genoux devant le gouvernement du Québec. "Ils savent, ajoute-t-il, que nous avons besoin de leur aide. Nous leur avons fourni l'information nécessaire et nous attendons leur réponse".

Plus cependant que de l'argent, on désire des contacts et des ressources humaines comme le Québec en a fournies dans le passé, particulièrement par l'entremise de l'Eglise.

Le français notre langue

Le mauvais sort

Il est un grand magasin en plein coeur du vieux Québec dont le restaurant vient de se doter d'une pancarte nouvelle, jaune et rouge, suspendue au dessus du comptoir où je mange chaque jour, et la dite pancarte me gâche mon potage où comme dit le menu "soupe du jour". Je tolère encore, par indulgence résignée, les vieilles imscriptions en mauvais français qui se cramponnent à nos murs anciens qui en ont vu d'autres. Mais je me révolte devant les nouvelles horreurs dont on accable les bonnes gens de notre ville. Je me demande qui a bien pu pondre ce charabia. L'inscription est la suivante: Tous les items annoncés peuvent être préparés pour apporter aux prix réguliers du menu. Signes cabalistiques des sorciers du Moyen-Age, imprécations accompagnant le mauvais oeil du jettatore, phrases maléfiques qui formèrent les anathèmes des prophètes antiques, vous ne fûtes point plus dangereux que cette épouvantable inscription, d'abord item n'est pas un substantif français, c'est article qui en général rend l'item anglais. Ensuite la phrase est au passif, tout favori de la langue anglaise. Mais que le français évite. Et enfin on ne peut apporter chez soi ce qu'on veut en fait acheter pour emporter et consommer chez soi ou ailleurs... Quand à régulier, adjectif qui ne signifie pas toujours ce que l'anglais régular veut dire, il est ici incorrect régulier voulant dire: dans les règles, ou qui revient d'une façon périodique, mais non courant, ordinaire, normal, habituel, acceptions qu'à l'anglais regular. Alors, à la lumière de tout cela, comment traduire cette phrase en bon français (ou retraduire car je crois bien que cette horreur est une mauvaise traduction de l'anglais). L'intention en est tout simplement de signaler aux clients que, s'il ne veulent pas consommer sur place les mets ou les plats qui sont offerts au menu, ils pourront les emporter sans qu'il leur en coûte un kopek de plus. Le français peut dire tout ce qu'on veut exprimer et en peu de mots. L'essentiel seul est ce qui compte. Enlevons le superflu, et voyons un peu. Voilà ce que je propose:

On peut emporter sans supplément les mets (ou plats) figurant au menu. Qu'en dites-vous?

Je suis tanné

Il n'y a pas que le ciel d'août, pluvieux et venteux , qui me désole. Cela fait déjà un an que j'écris cette chronique et je retrouve encore un peu partout les fautes de français que nous nous efforçons de corriger depuis des années. Belle leçon d'humilité.

Je suis tanné.

Tanné des heures d'affaires pour des heures d'ouverture, des mesures que "nous sommes à prendre" pour mesures que nous prenons actuellement", que nous sommes en train de prendre ou "que nous allons prendre".

Tanné des "épargnes scolaires" comme si les épargnes étaient scolaires, au lieu des épargnes sur articles ou fournitures scolaires, tanné des 8 A.M. et 2 P.M. au lieu de l'heure à la française: 8 h et 14 h (ou même 2 h du soir). J'en ai marre des items pour articles et des plats à apporter pour commandes (ou mets) à emporter.

Tanné d'écouter la pluie narquoise d'un été sadique qui se moque de mes vacances et du soleil qu'il a renvoyé à l'an prochain, mais tanné aussi des fautes d'ortographe relevées un peu partout: occurrence avec un seul r, scholaires au lieu de scolaires dans un grand magasin, apartement pour appartement, addresse pour adresse.

Tanné des joualisants qui henissant comme des haridèles boiteuses, continuent à assassiner sans honte syntaxe et phonétique de notre pauvre langue française. (Fonne et teuffe et d'autres shifts.) Tanné de répéter toujours la même chose.

Je suis à ma fenêtre, le menton dans les mains et ma voisine, l'écornifleuse (dans son sens bien québécois) cherche à lire sur mon visage renfrogné l'objet de ma tristesse. Les deux poteaux en face de la maison, pourtant en forme de dieux Lares, ces gardiens du foyer antique, n'arrivent pas à me libérer de cette lassitude estivale... et linguistique.



Cette pièce de la collection Melzack est les mémoires d'un sergent écossais blessé aux côtes du général Wolfe sur les Plaines d'Abraham, lors de la prise de Québec en 1759 (Photo Université de Montréal)

des documents très précieux pour les historiens

Un généreux donateur, M Louis Melzack, vient de faire cadeau à l'université de Montréal de ses manuscrits, documents et livres anciens, évalués à environ $ 600 000. Cette collection est tellement importante que certaines données de l'histoire du Québec et du Canada tout entier pourraient s'en trouver changées.

M. Melzack qui ouvrit à Montréal, rue Bleury, en 1928, un petit magasin de livres usagés, est devenu avec les années le propriétaire de la chaîne de librairies " Classics " qui s'étend désormais dans plusieurs grandes villes du Canada et des États-Unis.

Il commença à collectionner des ouvrages et documents rares sur l'histoire dès 1934. En plus des pièces qu'il découvrit et se procura lui-même séparément, il acheta à quelques reprises des collections déjà constituées, telles celles des MM. Ketcheson, Walter S. Johnson et Bahr.

Il a décidé de céder la collection complète à l'université de Montréal, parce que c'est là qu'elle rendra les plus grands services aux chercheurs et aux étudiants de l'histoire.

La pièce la plus ancienne date de 1651, lorsque Louis XIV n'avait que 13 ans (il fut sacré seulement trois ans plus tard). Ce manuscrit original, qu'on croit avoir été inspiré par Mazarin, a pour titre " Lettre du Roy pour nous établir en toute l'Amérique ".

" Le Journal du Gouvernement du Québec " à l'époque du gouverneur James Murray (1760), que les archivistes d'Ottawa croyaient disparu à jamais, se trouve également dans la collection Melzack.

D'autres documents se rapportent aux raids des Féníans, à la frontière américaine, en 1866, ou aux multiples aspects de la vie des communautés religieuses au siècle dernier. On y trouve aussi un exemplaire du premier livre publié à Montréal par Fleury Mesplet.

Plusieurs autres pièces rappellent les troubles de 1837-38. Il y a l'original du mandat d'arrêt contre Louis-Joseph Papineau, des textes du docteur Chénier et aussi de Globenski (qui reçut les dépositions des patriotes et des témoins).

En plus de mettre la collection à la disposition des chercheurs, l'université de Montréal se propose d'en faire des expositions.

la vie littéraire

La société Art et Poésie de Touraine, qui organise chaque année des jeux floraux pour tous les pays francophones autres que la France, compte parmi ses nombreux gagnants de 1972, six auteurs québécois. Il s'agit de Denise Gosselin, de Godbout; Jeanne Breton-Robitaille, Marguerite-Marie Tremblay et Georgette Lacroix, de Québec; de Michelle Guérin et Claude Marville, des Trois-Rivières. L'an dernier, Georgette Lacroix a remporté à Paris, le Prix France-Québec 1971.

*

La parution d'un ouvrage de Félix-Antoine Savard est en soi un événement d'une grande importance. Ceux qui ont lu *Menaud, maître-draveur, l'Abatis, le Barachois*, reconnaîtront dans cet ouvrage celui que la critique française a justement surnommé " le Claudel canadien ". *Le Bouscueuil* est un recueil de poèmes et de proses. Son titre est un mot de la Petite-Côte-Nord qui signifie la débâcle des rivières au printemps. Il peut aussi s'appliquer à certains mouvements de l'esprit qui par moments, se délivrent par la parole et par l'esprit.

*

Les récits de voyage d'Eugène Cloutier dépassent de loin les simples plaisirs du tourisme. Dans son ouvrage *Eugène Cloutier en Californie*, l'auteur aborde cet état américain " paradisiaque " avec une intelligence et un sens critique auxquels aucun cliché ne résiste. Grâce à ses ouvrages sur la Tunisie, le Japon, la Roumanie, la Suède, Cuba, le pays basque et la Yougoslavie, on voit l'homme contemporain réagir aux grands problèmes de l'heure.

*

" Le malheur a pas de bons yeux ", dit Raymond Lévesque qui, en 1954, en France, écrivait ses premières chansons pour Eddie Constantine, Cora Vaucaire, etc...Raymond Lévesque est comédien, chanteur, chansonnier, homme de théâtre et de télévision, de film et de revue. Critique de la société québécoise, il est l'auteur de *Bigaouette, au Fond du chaos, Quand les hommes vivront d'amour* et le *Malheur a pas de bons yeux*.

*

Ce film a été tourné en 68-69 avec la collaboration des gens de l'Île-aux-Coudres, de Sept-Îles, de Pointe-Bleue, de Baie St-Paul, de Québec, Toronto, Winnipeg... des journalistes, politiciens, avocats, indiens, chasseurs de caribou, marins, poètes, capitaines, brocanteurs, critiques, bûcherons, draveurs, comédiens, cinéastes et réalisateurs, amis de Pierre Perreault.

Le livre *Un pays sans bon sens* est la version écrite de ce film qui a marqué une étape importante dans l'oeuvre de Perreault, poète, écrivain, cinéaste, auteur d'oeuvres brillantes comme *Portulan, Au pays de Neufve-France, Ballades du temps précieux, Pour la suite du monde, Toutes isles, Le règne du jour, Les voitures d'eau, l'Acadie, l'Acadie*, et *Un pays sans bon sens*.

Ce pays sans bon sens c'est le nôtre, pays d'oiseaux, de grande froidure, de forêts, de solitude, d'espoir et de silence, une fois de plus, en mots et en images, ceux de nos paysages et de nos gens ! Au fil des phrases et des photos, Pierre Perrault commente et nous présente ce " pays sans bon sens ", si proche de nous, ce pays qui est nous.

*

LE BOUSCUEUIL, F.-A. Savard, Montréal, Ed. Fides, 1972
EN CALIFORNIE, Eugène Cloutier, Montréal, Ed. HMH, 1971
LE MALHEUR A PAS DE BONS YEUX, Raymond Lévesque, Montréal, Ed. de l'Homme, 1972
UN PAYS SANS BON SENS, Pierre Perrault, Montréal, Ed. Lidec, 1972.

Une lutte de titan à prévoir à Medicine Hat

L 'Alberta demeurera-t-elle un château fort conservateur?

EDMONTON (Y.P.): L'Ouest canadien, et à plus forte raison l'Alberta, est considéré par les observateurs politiques comme un château fort traditionnel des conservateurs. Des chefs de la campagne conservatrice en Alberta, comme Roy Watson et Roy Deyell, se disent confiants de faire un balayage complet. Actuellement 15 sièges sur 19 sont détenus par les conservateurs. Les quatre autres sièges sont libéraux. Le N.P.D. pour sa part, se dit confiant de faire cette année une percée en Alberta. La dernière victoire de ce parti en Colombie-Britannique lui donne le vent dans les voiles. M. David Lewis sera d'ailleurs à Edmonton le 12 de ce mois. Pour M. Dryden, chef de la campagne N.P.D. en Alberta, cette visite est révélatrice de l'importance qu'accorde M. Lewis sur les chances du N.P.D. en Alberta. Quoi qu'il en soit, un revirement global de la situation serait surprenant. Dans quelques comtés, une lutte serrée est à prévoir. L'un de ceux-là sera sans nul doute le comté de Medecine Hat, comté du ministre de l'agriculture Bud Olson.



L'honorable H.O. Olson devra batailler ferme pour conserver son comté de Medecine Hat. Le Franco a déjà fait état dans un article signé Ferdinand Lévesque, de Falher, du mécontentement des fermiers de l'Ouest face aux politiques du gouvernement fédéral sur l'agriculture.



M. Marcel Lambert, député conservateur d'Edmonton Ouest ne sera pas seul dans la lutte. On ne peut pas tenir pour battu d'avance le libéral Mel Hurtig.

Pour M. Stanfield, cette campagne électorale est sûrement celle de la dernière chance. Advenant sa défaite son leadership sera contesté. On parle déjà d'un certain Peter Lougheed...

Actuellement tous les partis prévoient avoir des candidats dans les 19 comtés de l'Alberta. Les conservateurs ont maintenant 18 candidats de nommés. Le candidat pour Medecine Hat des conservateurs sera probablement Bert Hargrave, président de l'association canadienne des éleveurs de bestiaux, qui pourrait donner de la difficulté au ministre libéral. Le N.P.D. a actuellement 15 candidats de nommés et le Crédit Social 6.

Exception faite du comté de Medecine Hat, une lutte serrée est à prévoir dans les comtés de Rocky Mountain, siège détenu actuellement par le libéral Allen Sulatycky; dans le comté d'Edmonton Est où la libérale, Mme Una Evans, se dit confiante de l'emporter sur le député conservateur sortant Bill Skoreyko; dans le comté d'Edmonton Ouest où le député canadien-français sortant, Marcel Lambert, affronte le vice-président du comité pour un Canada indépendant, le libéral Mel Hurtig; le secrétaire d'Etat, Pat Mahoney pourrait aussi avoir quelques difficultés avec le candidat conservateur Peter Bawden dans Calgary.

Il ne faudrait pas dans l'échiquier électoral de l'Alberta tenir pour battu d'avance le Nouveau parti démocratique. Le comté de Red Deer pourrait réserver des surprises ainsi que celui de Medecine Hat où le candidat N.D.P. pourrait se glisser entre le conservateur et le libéral.

Une lutte intéressante en perspective où les thèmes inflation, chômage, indépendance économique du Canada face aux Etats-Unis, bilinguisme et multiculturalisme seront une fois de plus à l'honneur.

Le Franco, en collaboration avec le poste C.H.F.A. suivra cette campagne et tentera de vous donner les principales nouvelles pouvant intéresser la francophonie albertaine.

LA COMMISSION DECHENE

La Commission Déchêne chargée de faire une étude de la représentativité et des structures de l'A.C.F.A.

invite

tous les Francophones, (membres ou non de l'A.C.F.A.) à lui présenter de vive voix ou par écrit, sous forme de Mémoire ou de lettre, leurs idées ou leurs recommandations sur les sujets actuellement à l'étude.

Adresser toute communication au:

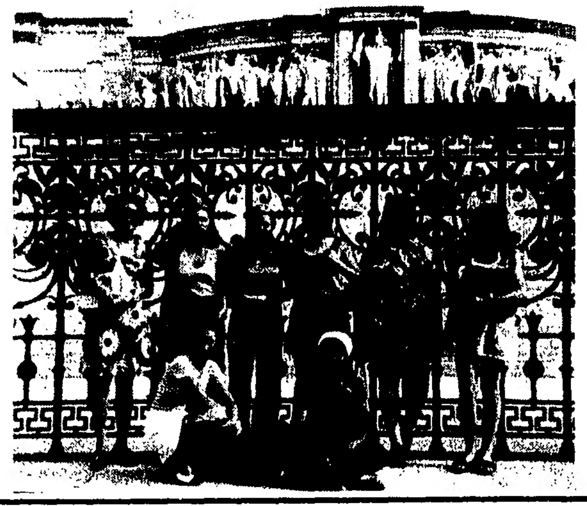
Secrétariat de l'A.C.F.A.
10008 - 109e rue
Edmonton
T5J 1M5

Tél. 422-2736

Sept Franco-albertaines firent un beau voyage

Sept étudiantes de l'Académie Assomption, cet été, firent un beau voyage en cette vieille Europe et revinrent au pays heureuses, ayant en mémoire souvenirs de pays et de gens et peut-être, tout en voyageant, apprirent à mieux se connaître et à mieux saisir ce qu'était leur pays.

Roxanne, Pauline, Lucie, Monique, Doris, Lorrine et Ramona m'ont dit: "Nous avons découvert en Europe la fierté d'être canadiennes. Nous nous sommes aperçues que nous étions différentes." Accueillies partout, elles me racontèrent leur séjour en pays basque où les gens sont très hospitaliers. Elles me parlèrent de Marseille. Elles me dirent aussi qu'elles ont vu là-bas l'importance du français. Sept Canadiennes un peu plus fières de l'être me racontèrent l'accueil chaleureux de leurs cousins de France et leur surprise d'apprendre que dans l'Ouest on parlait encore la langue française.



Le groupe Rome, en fa[c]e de Victor Emmanuel. [D]e g. à d.: Mm[e] R. Bandet, Doris Valente[,] Monique Gi[...]beau, Ramon[a] Biollo, Luci[e] Bernier, Lorrine Biollo. Assises: Pauline Bragagl[i] et Roxanne Be[...]zil.

Jeunesse européenne, selon elles, plus respectueuse de la religion, avec qui elles échangèrent. Sept jeunes filles aussi: "Là-bas les garçons sont mieux habillés que par ici."... "Il faut faire attention en Europe, en France et en Italie surtout... les hommes sont très flirts."

Découverte d'une société différente: "Là-bas les jeunes pensent moins à l'argent, considèrent leurs études très sérieusement. La vie est plus lente... ils ne sont pas paresseux mais prennent le temps de vivre."

Découverte de problèmes différents: "Mes parents sont d'origine italienne, me dira l'une d'elles, j'ai compris en Italie certaines de leurs habitudes". Une autre me dira: "Lorsqu'on voit la pauvreté dans certains pays d'Europe, on se rend compte qu'il n'y a pas de pauvres en Alberta, que l'on est privilégié."

Ce voyage fut rendu possible grâce à la collaboration entre les provinces de l'Ouest, le Secrétariat d'Etat et les voyages Trans-Canada. Soeur Marie-Paule travailla très fort au début. Mme Bandet de Saskatoon accompagna le groupe et fit office de guide-monitrice. Les parents des sept jeunes filles coopérèrent à la réalisation financière du projet qui était un projet-pilote en Alberta.

Une dernière question: Quel pays avez-vous le plus aimé?

"La Suisse"

Pourquoi?

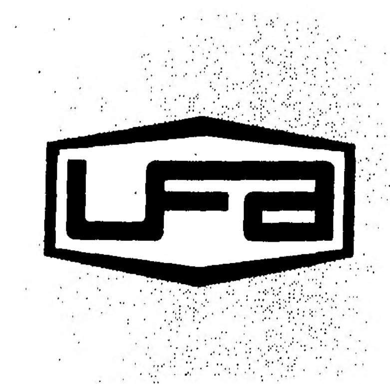
"Parce que c'est un peu le Canada.











LES ENFANTS ONT DROIT À LEUR CINÉMA!

(Extraits d'un article du McLean)

par Richard Gay



Devant l'enfant, devant son éducation, toutes les questions jaillissent; et cela encore plus aujourd'hui qu'hier, car l'homme précipite toujours l'évolution, la sienne et celle de son environnement. Victime de son dynamisme, bousculé en fin de compte par sa propre soif, il cherche désespérément à contrôler le mouvement qu'il engendre jour après jour, frénétiquement il cherche une adaptation toujours nouvelle à un espace vital toujours nouveau. L'éducation semble une réponse possible à cette adaptation nécessaire, mais cette éducation doit se renouveler, refaire ses lois de façon à rencontrer les exigences de l'ici et du maintenant, du demain et de l'ailleurs.

C'est ainsi que tous les problèmes sont soulevés et que les éducations de par le monde cherchant à formuler des mises en situation qui permettront à l'enfant de communier intensément avec l'univers qui sera le sien, non pas dans une relation de consommation, mais dans une attitude fondamentalement créatrice.

Faible distribution de films pour enfants

Il y a les productions du genre Walt Disney, bien sûr! Cependant, il est loin d'être certain que ce genre de films soit véritablement adapté au public qu'il vise. Il ne suffit pas qu'une réalisation présente des animaux, des dessins animés ou des situations cocasses pour qu'elle corresponde à l'esprit d'enfance dont les exigences, nous le verrons plus loin, sont beaucoup plus profondes et nombreuses. Un film de plus d'une heure, par exemple, même s'il intéresse, abuse de la patience de l'enfant et peut provoquer en retour une réaction de nervosité ou de fatigue.

Il y a aussi les films pour tous. La classification du Bureau de Surveillance ne repose cependant pas sur les critères de l'esprit d'enfance, mais sur des critères d'ordre tout à fait différent. En fait, les films pour tous, ne sont pas plus appropriés aux enfants que les réalisations classées 14 ans et plus ou 18 ans et plus.

Le problème du cinéma pour enfants est d'autant plus grave et d'autant plus difficile à résoudre que l'enfant est entouré de produits cinématographiques. On a l'impression qu'il n'a qu'à se servir. Or il ne peut vraiment pas se servir, car les produits ne sont pas conçus pour lui et, s'il consomme cette production contraire à son monde, il risque une maturation précoce et agitée.

Problèmes de production et de distribution

Ce cinéma spécialisé constitue donc un apport culturel évident et de plus en plus nécessaire. Cependant la production et la distribution de films pour enfants rencontrent des problèmes énormes. Tout d'abord les fonds investis ne sont pas récupérables avant plusieurs années, car ces réalisations s'adressent à un public qui a peu d'argent. De plus, les enfants étant incapables de lire des sous-titres, il devient nécessaire de faire une version pour les différentes langues, version qui peut coûter de six à dix mille dollars. Cette somme ajoutée, par exemple, au coût des copies, devient impensable pour plusieurs maisons de distribution dans des pays où la population est inférieure à 50 millions d'habitants. Ce ne sont là que deux problèmes parmi d'autres. En fait, ce sont les pays socialistes qui résolvent le mieux ces problèmes, car ils ne sont pas soumis aux exigences du producteur privé qui, lui, cherche toujours à récupérer ses investissements le plus rapidement possible. Les pays de l'Est, la Pologne et la Tchécoslovaquie notamment, ont compris la signification culturelle d'une politique de production et de distribution de films de qualité pour l'enfance et ces Etats assument la charge.

En contrepartie, le cinéma pour enfants comporte un avantage: le public de ce genre de films se renouvelle constamment et rapidement, ce qui n'est pas le cas pour la production courante. En fait, un film pour enfants peut être remis en circulation tous les trois ou quatre ans.

L'organisme FAROUN FILMS

Cet avantage, il faut bien le dire, n'élimine pas tous les problèmes et rares sont les maisons de distribution qui se spécialisent dans le cinéma pour enfants. Malgré tout, l'organisateur en chef de l'ex-Festival du Film de Montréal, Rock Demers, conscient de la nécessité culturelle de films spécialement réalisés pour les enfants, fondait en novembre 1965, grâce à la collaboration de groupes de parents, l'organisme FAROUN FILMS, qui, depuis déjà plus de quatre ans, s'occupe de la diffusion, ici au pays, des meilleurs films réalisés à travers le monde pour l'enfance et la jeunesse.

Pourquoi FAROUN? Parce que c'est le titre d'un conte canadien et que ce conte a été mis en film par le cinéaste tchécoslovaque Brelislav Pojar.

FAROUN organisa tout d'abord pendant les périodes de congé scolaire, de courts festivals de films pour enfants où l'on pouvait visionner des réalisations de grande qualité importées plus particulièrement de l'Europe et du Japon. Plus tard, Rock Demers et son équipe lançaient un ciné-club qui s'étend aujourd'hui à l'ensemble de la province. Organisés conjointement avec les commissions, scolaires, les CLUB FAROUN permettent à des enfants de six à douze ans de voir durant l'année scolaire, 7 longs métrages pour le prix de $3.00. L'entreprise a un succès certain puisque le nombre de membres s'élève aujourd'hui à 50,000. Le CLUB FAROUN n'est pas seulement un cadre de circulation qui rend possible un programme cinématographique peu coûteux et l'exploitation de l'impact culturel des films, mais c'est aussi un outil de communication qui facilite les échanges entre les enfants de divers secteurs sur telle ou telle réalisation. Cette année FAROUN a entrepris un système de distribution fort ambitieux. En effet, ses films sont projetés le samedi après-midi dans plusieurs salles de la chaîne américaine FAMOUS PLAYERS: onze salles à Montréal uniquement. Pour Rock Demers et son équipe, ce n'est là qu'un début: il n'y a pas de limitation théorique aux canaux pouvant permettre la circulation de films et l'organisation des clubs. Les chaînes de diffusion (diffuseurs ou cables) peuvent aussi être des instruments de circulation de films pour la jeunesse; enfin l'avenir prochain dira si le système des bandes-télévision en cassettes (comme celui récemment dévoilé de EVR, de la compagnie américaine CBS) ne deviendra pas le gadget numéro un des jeunes consommateurs d'images.

Ainsi FAROUN permet aux enfants d'ici de profiter d'un droit qui leur appartient fondamentalement, le droit à un cinéma fait pour eux, un cinéma qui ne les aliène pas dans leur esprit d'enfance, mais qui au contraire les révèle à eux-mêmes, révèle leur environnement et finalement les libère.

L'Association canadienne française de l'Alberta recherche

Trois (3) jeunes qui acceptent de représenter la jeunesse franco-albertaine au Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française qui se tiendra les 5-6 et 7 octobre prochains au Château Frontenac de Québec.

Ces jeunes, garçons ou filles, doivent:

- être soit étudiants du niveau universitaire ou secondaire, soit travailleurs ayant complété leur cours secondaire;
- être âgés entre 18 et 24 ans
- avoir manifesté un certain leadership;
- avoir participé à des initiatives de jeunesse
- indiquer, avant le 11 septembre, leur intérêt et la mesure dans laquelle ils remplissent les conditions ci-haut mentionnées, en écrivant au:

Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, T5J 1M5

N.B. Il est entendu que le voyage en avion de même que le séjour à Québec seront défrayés par l'ACELF, grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Féminités

La Québécoise ressemble-t-elle à l'Albertaine

Comparez vos réponses à celles de 570 Québécois

Un sondage effectué par Sorecom pour les productions Intervidéo révèle que l'image de la Montréalaise évolue plus vite que celle de l'homme. La recherche comportait une quinzaine de questions. 570 personnes, de 19 ans et plus dont 41% d'hommes et 59% de femmes y ont répondu. Autre fait intéressant qui ressort de ce sondage est que les qualités attribuées ordinairement aux hommes sont de plus en plus accordées aux femmes. En voici un compte-rendu du Devoir.

Depuis toujours, on s'est plu à répéter que l'agressivité, l'indépendance, la logique et la capacité de diriger sont des traits nettement masculins. Combien de fois n'a-t-on entendu la boutade: "Une femme est incapable de logique: c'est l'intuition qui la conduit."

Or, il semble d'après le sondage de Sorecom, que près de la moitié des répondants attribuent maintenant ces caractéristiques tout autant aux femmes qu'aux hommes: 50% les disent aussi logiques que les hommes; 46% les voient aussi agressives et indépendantes que leurs confrères et 43% reconnaissent aux uns comme aux autres la capacité de diriger.

Par contre, la sensibilité, la capacité d'éduquer, la compréhension des autres et la fidélité sont des caractéristiques qui appartiennent en propre aux femmes, a-t-on affirmé. Vingt-trois pour cent seulement des répondants disent que la sensibilité est une caractéristique aussi bien masculine que féminine tandis que 74% affirment que c'est un trait essentiellement féminin; 40% reconnaissent aux deux sexes également la capacité d'éduquer les enfants, mais 56% affirment que c'est d'abord l'affaire des femmes. Quant à la fidélité, 4% seulement des répondants disent que c'est une "vertu" masculine tandis que 56% attribuent cette caractéristique aux deux sexes également.

L'enquête effectuée par Sorecom a également démontré que certains préjugés persistent. Ainsi, 55% des répondants sont d'avis que les enfants dont la mère travaille à l'extérieur sont moins bien équilibrés que ceux dont la mère reste à la maison et 65% appuient l'affirmation selon laquelle "éduquer un enfant est une tâche qui exige tout le temps de la mère".

D'autre part, 43% des répondants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la meilleure chose qu'une femme puisse faire dans la société, c'est d'avoir des enfants. Il est intéressant de noter que ce sont les hommes et les femmes les moins scolarisés qui ont émis cette opinion.

Toujours concernant le travail de la femme à l'extérieur, on reconnaît, dans une proportion de 49%, que parmi les travailleurs les femmes sont les plus exploitées tandis que 33% des répondants sont en désaccord avec cette affirmation.

Près des deux tiers des répondants sont d'avis qu'il faudrait créer des garderies publiques et 69% disent qu'il faut mettre sur pied des centres d'information sur la limitation des naissances.

Quant à la question concernant l'avortement sur demande, 40% sont favorables à l'idée 44% y sont opposé.

Plus des deux tiers des participants au sondage sont favorables à la stérilisation sur demande de l'homme. Ce chiffre est assez élevé, mais il peut s'expliquer du fait que jusqu'à tout récemment ce sont les femmes seulement qui pouvaient envisager la stérilisation. Maintenant que la vasectomie est devenue pratique courante, on semble se dire qu'il est temps que les hommes fassent aussi leur part.

Pourquoi les femmes font-elles partie du "Women's Lib"? Parce qu'elles ne sont pas heureuses en ménage, disent 40% des répondants; parce qu'elles veulent dominer les hommes (34%); parce qu'elles sont insatisfaites sexuellement (30%); parce qu'elles n'acceptent pas leur sexe (25%).

Où, comment et à quel prix se procurer des livres?

Plusieurs de nos lecteurs nous téléphonent désirant se procurer des livres mais ne sachant pas trop où s'adresser. Etant donné l'absence d'un bonne librairie française en Alberta nous avons pensé qu'il serait intéressant de vous suggérer quelques titres de volumes et de vous donner aussi l'endroit où vous les procurer et leur prix. Nous publierons cette liste pendant quelques semaines en espérant qu'elle puisse vous être utile.

Antoine et sa Montagne (Yves Thériault) (333 – R-41)	$2.50
Apparences (Les) (Marie-Claire Blais) (361 – R-63)	$3.00
Appelante (L') (Yves Thériault) (316 – R-26)	$2.00
Apprenez seul l'Orthographe d'usage (B. Dupriez) (672 – U-1)	$1.50
Apprenez seul l'Orthographe grammaticale (B. Dupriez) (673 – U-2)	$1.50
Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès (Jean-Guy Leboeuf) (80 – IP1)	$3.00
Louis Riel, un homme à pendre (E.B. Osler) (618 – H-2)	$3.50
Loup (Le) (Marie-Claire Blais) (377 – R-79)	$3.00
Luminescences (Jacques Benoit) (52 – M-30)	$2.00
Ma chienne de vie (Jean-Guy Labrosse) (423 – 31)	$1.00
Machine (La) à écrire (Jean Baudot) (23 – M-4)	$2.00
Maladies vénériennes (Les) (Dr. R. S. Morton) (504)	$2.50
Deux prêtres en colère (C. Lambert & R. Bouchard) (236 – D-38)	$2.50
***Déviations sexuelles (Les)** (Anthony Storr) (502)	$2.50
De Z à A (Serge Losique) (327 – R-37)	$2.50
D'Iberville (Jean Pellerin) (627 – RC-3)	$1.00
Dictionnaire (Le) insolite (Jacques Languirand) (101 – C-1)	$2.00
Dictionnaire (Le) des parents (Dr Cloutier) (134 – C-31)	$3.00

SERVICE DES MESSAGERIES DU JOUR,
1651, rue St-Denis, Montréal 129 P.Q.

Ajouter $0.20 par livre pour frais de poste.

Bon appétit

Au temps de la manne bleue

La "manne bleue" déferle actuellement dans certaines régions de notre pays! En effet, la cueillette des bleuets demeure une source importante de revenu pour le Québec, le nord de l'Ontario et les provinces de l'Atlantique. La production canadienne totale en 1970 a été de 28,570,000 livres ce qui équivaut à une valeur totale de $6,136,000.

La saison des bleuets frais ne semble jamais suffisamment longue. Voilà pourquoi il faut en acheter dès que vous les voyez annoncer si vous voulez vous en régaler. Les baies doivent être mûries à point, charnues, sèches et propres. Les baies trop mûres sont foncées, ridées et pafois brisées. Réfrigérez les bleuets comme tels mais ne les lavez qu'au moment de servir.

Les bleuets de par leur couleur et leur belle apparence se prêtent à merveille à l'élaboration de desserts à la fois appétissants et savoureux. Les conseillères en alimentation du ministère de l'Agriculture du Canada ont choisi pour vous deux manières succulentes de servir les bleuets. Comme depuis très longtemps bleuets et gâteau vont de pair, elles ont opté pour un dessert exquis à l'ancienne, le "Gâteau renversé aux bleuets", et pour une version un peu plus moderne mais aussi délicieuse, le "Shortcake aux bleuets". Leur popularité n'est d'ailleurs plus à faire!

Shortcake aux bleuets

4 tasses de bleuets
1/4 tasse d'eau
1/4 tasse de sucre
pincée de sel
1c. à table d'amidon de maïs
1/4 tasse d'eau
1 c. à table de jus de citron
1 gâteau de 9 pouces de diamètre
1/2 chopine de crème à fouetter, fouettée et sucrée

Ajouter 1/2 tasse de bleuets à 1/4 tasse d'eau. Couvrir et faire mijoter, 5 minutes. Presser les bleuets à travers un tamis. Mélanger sucre, sel et amidon de maïs. Incorporer graduellement 1/4 tasse d'eau. Ajouter les bleuets passés au tamis. Remuer et cuire jusqu'à ce que clair et épais. Refroidir et ajouter le jus de citron. Verser ce mélange sur le reste des bleuets (3 1/2 tasses) en remuant délicatement. Diviser le gâteau de manière à former 2 étages. Etendre le mélange de bleuets et la moitié de la crème fouettée entre ces étages. Garnir de bleuets et de crème. 6 portions.

Gâteau renversé aux bleuets

1/4 tasse de beurre
1/2 tasse de cassonade
1 c. à table de jus de citron
1 1/2 tasse de bleuets
1/3 tasse de beurre
3/4 tasse de sucre
1 c. à thé de zeste de citron
1 oeuf
1 1/2 tasse de farine tout usage tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1/2 tasse de lait

Faire fondre 1/4 tasse de beurre dans un moule carré de 8 pouces puis y incorporer la cassonade. Parsemer ce mélange de bleuets et arroser de jus de citron. Crémer 1/3 tasse de beurre puis y ajouter sucre et zeste de citron. Incorporer l'oeuf en battant. Tamiser les ingrédients secs et les ajouter au mélange crêmeux en alternant avec le lait. Etendre la pâte sur les bleuets. Cuire à 350F jusqu'à ce que doré, 40 à 45 minutes. Refroidir 5 minutes avant de démouler. Servir chaud avec de la crème. 6 portions.

5 MINUTES au fond des choses

Les jeunes face à l'avenir

Face à son avenir, le jeune se débat dans une situation angoissante. Quel sera son sort? Dans quelle société vivra-t-il? Se montrera-t-elle plus ou moins exigeante qu'elle ne l'est présentement?



Si un climat de confiance ne s'établit pas entre les générations comment voulons-nous que le jeune parvienne à donner une base solide à la société de demain? Au lieu de le critiquer à tort et à travers, pourquoi ne pas l'aider?

Le jeune vit dans l'angoisse des problèmes à venir tandis que l'adulte se débat dans ses problèmes. Pourquoi ne pas s'encourager mutuellement?



Le jeune étudie pour aboutir à une carrière qu'il a minutieusement choisie. Malheureusement, toutes les portes se referment devant lui. "Pas d'emploi", "pas d'expérience, alors. . ." Allons donc demander à un jeune qui sort de l'école s'il a de l'expérience! Bref, un chômeur de plus.

Pour l'étudiant actuel, ce n'est vraiment pas encourageant de s'emplir le crâne de théories diverses sans savoir si elles lui seront utiles. Dans cette société polluée, où l'on parle d'avortement, de pilules, de racisme, etc., il n'est pas étonnant que la drogue soit devenue un fléau! Nous ne devons pas favoriser son utilisation mais nous ne devons pas non plus blâmer son utilisateur sans avoir au préalable discuté les causes de ce geste.

Assis sur un nuage de dépressions nerveuses, de crises cardiaques, le jeune prend tout de même conscience des problèmes qui harcèlent le monde. Il doit se trouver en mesure de travailler à leurs solutions. De plus, avec les années, les erreurs contemporaines s'aggravent. C'est donc au jeune qu'incombe la tâche de relever le défi. . . et vite!



ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

Il est vrai que les soucis du présent me forçaient à songer moins fortement au passé. Le souvenir de Lucien s'endormait: les traits même de son visage s'effaçaient, comme si une ombre les couvrait, chaque jour plus épaisse. Bientôt il me sembla que la vie pouvait devenir passionnante sans que l'amour s'y mêlât, et qu'il n'était point nécessaire, pour goûter un tranquille et noble bonheur, qu'un homme occupât notre pensée, ou partageât notre destinée. Oui, j'ai pensé cela, sous la lente influence de mes compagnes. Le travail exigeait toute leur énergie et absorbait tous leurs instants: l'ambition d'apprendre soutenait les unes; les autres, éprises avant tout d'indépendance, désiraient tenir de leur propre labeur les moyens de vivre; d'autres ne rêvaient que de pouvoir un jour répandre le bien autour d'elles et propager les idées qui leur étaient chères; toutes repoussaient avec mépris la sujétion honteuse où la société place les femmes, soit qu'elles attendent des hommes la nourriture quotidienne, soit qu'elles tremblent d'émotion entre leurs bras. Je vivais comme elles petitement, mais sûrement, de ce que je gagnais, j'ai pensé cela comme elles... Gaies, elles prétendaient que leur gaieté naissait du calme de leur coeur... Leur vie était simple, régulière, et elles la trouvaient belle, parce que chaque jour leurs efforts les approchaient davantage du but qu'elles tendaient à atteindre. La jeunesse de certaines pourtant attirait les regards... Oui, j'ai pensé cela... L'une se maria: elle épousa sans l'aimer un professeur. Maintenant, je ne les comprends plus. J'aime bien mieux vivre toute seule jusqu'à ma mort, que d'épouser un homme sans l'aimer. Toute seule, je peux au moins espérer l'amour: espérer l'amour c'est encore vivre d'amour.

Au mois d'août le cercle fut desert. Mademoiselle Nollens seule ne partit pas en vacances, et souvent nous sortions ensemble. Comme son instruction ne lui enlevait pas sa simplicité, elle était une compagne délicieuse. Nous visitions les musées, les monuments, tout comme des provinciaux débarqués d'un train de plaisir. Mademoiselle Nollens ne ressemblait guère aux autres jeunes filles. Son corps frêle abritait mal un coeur fragile. Elle avait une âme mélancolique, à la fois effrayée et attirée par la vie. Comment pourrait-elle supporter l'âpre destinée qu'on lui réservait? J'avais toujours imaginé une institutrice sous les traits d'une pauvre fille flétrie, habillée d'une façon ridicule, un lorgnon sur le nez, délaissée et revêche. Celle-là possédait tout le charme d'une délicate jeunesse, et aussi, répandue sur toute sa personne, une grâce craintive... Qu'elle aurait peu de courage, si l'amour qu'elle rêvait sans doute gonflait déjà son coeur et alourdissait ses pas. Puis tout à coup elle changea; elle demeurait silencieuse... elle me fuyait et si je voulais pénétrer son secret, elle me disait simplement: " Je n'ai rien, je n'ai rien ", mais parfois elle pleurait.

Un jour, avant le dîner, comme j'entrais dans sa chambre, elle sanglotait, le front dans les mains. Je me précipitai vers elle. Elle me regarda comme pour m'implorer, puis, tendant les bras:

-Claire, Claire, balbutia-t-elle...

Elle se serrait contre moi et gémissait ainsi qu'une enfant. Je l'embrassai et je répétais: "Ma petite Marie, ma petite Marie", mais elle n'entendait rien et ne pouvait que redire mon nom. J'aperçu alors une lettre sur la table:

-Est-ce que cette lettre? ... demandai-je.

-Oui, s'écria-t-elle... c'est la lettre... il se marie il est marié depuis une semaine.

Ses larmes redoublaient. Je ne comprenais rien aux mots qui lui échappaient avec un tel désespoir.

-Mais qui ça?... Qui donc se marie?

-Louis...

Elle ajouta:

-Oui, c'est vrai, vous ne saviez pas...

Je n'osais pas l'interroger, confondue par cette douleur dont je démêlais mal la raison. Sans doute aimait-elle dans son pays un jeune homme qui lui avait promis de l'épouser et mentait à sa promesse.

-Oh! c'est tellement simple, dit-elle... Je l'ai connu à l'université, alors que j'étais encore répétitrice au lycée. Un jour, nous nous sommes parlé à la bibliothèque... Il préparait une thèse de doctorat... Je l'ai tout de suite aimé... Lui aussi il m'aimait, du moins je l'ai cru... Et puis il me parlait comme jamais on ne m'avait parlé, et puis je suis devenue sa maîtresse... Oh! je savais bien que je faisais mal... Mais je n'avais pas de regret.

Elle ne pleurait plus... De temps en temps seulement un hoquet brisait sa voix...

-Ma chérie, lui disais-je, ma chérie, du courage...

-Oh! je n'ai pas de courage, je ne peux pas avoir de courage... Et maintenant vous ne m'aimerez plus.

Des larmes jaillirent de mes yeux, je la pressais dans mes bras, je couvrais son pauvre visage de baisers. Ah! je la chérissais bien plus et bien mieux, depuis qu'elle souffrait pour avoir trop aimé. Celles dont le coeur se domine exigent peut-être l'admiration; celles que vainc la faiblesse de leur coeur, celles-là seulement emportent la tendresse. Elle ne voulut pas se rendre au réfectoire. Je l'aidai à se déshabiller, je la bordai dans son lit, et je restai à son chevet.

-Et je ne savais rien, disait-elle, je n'étais qu'une distraction pour lui... Depuis un mois je ne l'avais pas vu. Il m'avait dit qu'il s'en allait à la campagne. Et tout à l'heure j'ai reçu sa lettre.

La cloche sonna le dîner. Elle me demanda d'ouvrir la fenêtre, car elle étouffait. Les premières étoiles brillaient dans la nuit tiède... Elle s'endormit en me tenant la main.

Un an s'écoula dans cette fuite régulière et calme des heures dont naguère l'abbé Guérand me vantait le charme modeste et ce fut de nouveau l'automne, la vigne vierge, qui s'enroulait le long de ma fenêtre, rougit; les dernières roses blanches laissèrent tomber leurs pétales flétries, et le jardin que les pluies détrempaient, s'emplit de tristesse. Je me rappelle que le premier jour où j'étais entrée dans ma chambre, elle m'avait paru délicieuse: si petite, ne contiendrait-elle pas dans l'avenir, m'étais-je demandée un grand bonheur? Le bonheur ! combien je l'avais désiré, poursuivi! Un instant je l'avais presque tenu, puis je l'avais rejeté. Alors que je pénétrais dans une demeure où tout m'était étranger, c'était encore vers lui que s'élançait ma pensée: ne le retrouverais-je plus jamais? Hélas! ce rêve, mon coeur, en cet instant même où il s'y abandonnait, le savait irréalisable. Parce que j'avais à peine connu Lucien, il restait l'être merveilleux qu'on ne rencontre jamais deux fois. J'aimais l'amour, et sans doute je ne pourrais jamais plus aimer. Je ne savais pas encore que les anciennes amours elles-mêmes ne renaissent pas, et que la beauté du passé n'est souvent que l'oeuvre de notre imagination.

Un matin d'octobre, vers onze heures, une semaine environ avant la Toussaint, je regagnais le cercle par la rue du Cloître-Notre-Dame. Le ciel était bas, gris et compact; il pleuvait, une pluie fine et glacée; les maisons semblaient toutes noires; je me hâtais. Soudain, comme j'atteignais la grille qui entoure le square de l'Archevêché, une voix m'appela: mademoiselle Claire, mademoiselle Claire, faiblement d'abord, puis si forte que je me retournai malgré moi. Comme il avait changé! Ce n'était plus cet homme élégant et robuste, au visage tourmenté, à la bouche amère, aux gestes impérieux, qui m'avait tout de suite dominée. Tout en lui exprimait une lassitude infinie, et comme un dégoût de toutes choses; déjà il se voûtait, ses cheveux grisonnaient, il était vieux. Quels vils plaisirs avaient ainsi irrémédiablement détruit sa jeunesse! Et j'avais pitié de lui comme d'un malheureux , mais il ne se mêlait pas d'amour à ma pitié.

Il dit, sans me regarder:

- Je vous ai aperçue, tandis que vous traversiez la place Notre-Dame, et je vous ai suivie.

Comme je me taisais, il reprit:

- Je voudrais quelques minutes...

(suite la semaine prochaine)

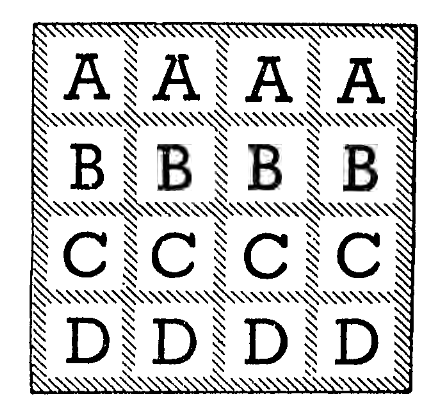
Bavardons avec Isabelle



Didi le cheval de cirque

Didi n'aimait pas faire les tours qu'il faisait. Il voulait marcher sur la corde raide. Un jour, il essaya et il réussit. Didi raconta sa réussite à son maître. Son maître le dit à son tour à l'acrobate qui alla le dire au directeur. Le directeur permit alors à Didi de marcher sur la corde raide devant le public. Didi était ravi, mais quand il fit son tour d'acrobatie il fut si nerveux qu'il s'évanouit Le public trouva ça si drôle que Didi fut choisi clown de l'année. Maintenant Didi est une grande vedette et il est très heureux.

Les jeux de Nounouche



Pouvez-vous placer ces lettres A B C D de façon à les avoir toutes les quatre dans chaque rangée horizontale, verticale et diagonale?

(Solution en page 15)



- VILLANELLE -

Paroles et musique de Eugène LAPIERRE, D.M.

O toi qui de ma vi - e, Sais do - rer les in - tants, O douce et tendre a - mi - e, Fais trêve à ton tour - ment. Pour-quoi res - ter mo - ro - se, De-vant les prés en fleurs? Puis - qu'il y a des ro - ses, Il faut croire au bon - heur! 1 et 2 2. E - // Pour finir ritard. faut croire au bon - heur!

2

Ecoute, l'oiseau chante:
Il se rit de tes pleurs.
De l'amour qui l'enchante
Il redit la ferveur.
Ne sois pas si dolente,
Reviens de ta froideur.
Et puisque l'oiseau chante,
Il faut croire au bonheur.

3

Vois le ruisseau qui rêve,
Il ne sait pas vieillir;
La brise le soulève
Et le fait tressaillir.
La terre est en liesse,
Tout chante dans les coeurs;
Devant tant d'allégresse,
Il faut croire au bonheur!

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 9 au 15 septembre — ONZE

Samedi

3h.00
SPORTHEQUE
4h.00
LA GRANDE AVENTURE
4h.30
A COMMUNIQUER
5h.00
A COMMUNIQUER
5h.30
FILM: Thérézine
6h.00
CINEMA: A soir on fait peur au monde
7h.00
LA DEMOISELLE D'AVIGNON
7h.30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h.00
LES GRANDS FILMS:
"Services spéciaux, division K"
Film d'espionnage avec Stephen Boyd, Camilia Sprary et Léo McKern. (Brit. 67)
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

Autopsie d'un meurtre (Anatomy of a Murder). Drame judiciaire réalisé par Otto Preminger, avec James Stewart, Lee Remick et Ben Gazzara. Un avocat défend la cause d'un lieutenant accusé de meurtre. Celui-ci a tué l'homme qui a violé ou tenté de violer sa femme (Coupe Volpi de l'interprétation à James Stewart, Festival de Venise 59).

Dimanche

3h.00
L'UNIVERS DES SPORTS
4h.00
A COMMUNIQUER
4h.30
LE MONDE EN LIBERTE
5h.00
TECHNO-FLASH
5h.30
DOCUMENTAIRES CANADIENS
6h.30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES
(Voir détails ci-contre)
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
11h.00
CINEMA

Lundi

3h.00
RESEAU SOLEIL
4h.00
ULYSSE ET OSCAR
4h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h.00
EN MOUVEMENT
5h.15
LA VIE QUI BAT
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
VERS L'AN 2,000
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LES ENCHANTEURS
11h.00
CINEMA

Don Carlos (suite et fin). Film réalisé par Franz Peter Wirth, avec Von Oliver Storz et Sie Sahen (All. 69).

Mardi

3h.00
RESEAU-SOLEIL
4h.00
ULYSSE ET OSCAR
4h.30
LE ROI LEO
5h.00
EN MOUVEMENT
5h.15
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LES EVASIONS CELEBRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINE-CLUB

Pousse-pousse. Film réalisé par Hiroshi Inagaki, avec Toshiro Mifune, Hidoko Tokamine et Haruo Tanaka. S'il n'est pas toujours sans reproches, Matsu le coureur de pousse-pousse a la réputation d'être sans peur. Sous ses dehors bourrus, il cache un coeur généreux. Il est d'un dévouement à toute épreuve pour la veuve Yoshioka et son jeune fils Toshio. Toute sa vie, il aimera la jolie veuve en secret, son rang social lui interdisant d'avouer son amour (Japonais 58, sous-titré). Animateur: Claude-R. Blouin, professeur de cinéma.

Mercredi

3h.00
RESEAU-SOLEIL
4h.00
ULYSSE ET OSCAR
4h.30
MINI-FEE
5h.00
EN MOUVEMENT
5h.15
FIFI BRINDACIER
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
PRENEZ LE VOLANT
9h.30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

Les Maudits Sauvages. Film réalisé par Jean-Pierre Lefebvre, avec Pierre Dufresne, Nicole Filion, Rachel Cailhier, Marcel Sabourin, Jacques Thisdale, Denise Morelle, Roger Garceau et Gaétan Labrèche. L'action se déroule en 1670, dans un décor de 1970. L'histoire de Thomas Hébert, coureur des bois, individualiste et trafiquant de fourrures, né au Canada en 1630 (Canadien 71).

Jeudi

3h.00
RESEAU-SOLEIL
4h.00
ULYSSE ET OSCAR
4h.30
ROQUET, BELLES OREILLES
5h.00
EN MOUVEMENT
5h.15
LES PIERRAFEU
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MOI ET L'AUTRE
9h.30
TOUT L'MONDE JOUE AVEC LES JEROLAS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

Le Baron de Crac. Conte fantaisiste écrit et réalisé par Karel Zeman, avec Milos Kopecky, Rudolf Jelinek et Jana Brejchova. En arrivant sur la lune, un astronaute y trouve des personnages imaginaires. L'un d'eux, le baron de Crac, l'invite à un voyage au XVIIIe siècle. Ils visitent d'abord un sultan et délivrent une princesse italienne que ce dernier gardait prisonnière. Après une randonnée maritime riche en péripéties, tous trois abordent une forteresse assiégée (Tchécoslovaque 61, sous-titré).

Vendredi

3h.00
RESEAU-SOLEIL
4h.00
ULYSSE ET OSCAR
4h.30
MINI-FEE
5h.00
EN MOUVEMENT
5h.15
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
JOHNNY HOLLIDAY en spectacle
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.35
CINEMA

La Blonde de la Station Six (Station Six-Sahara). Drame psychologique réalisé par Seth Holt, avec Peter Van Eyck, Carroll Baker et Hansjorg Felmy. Un Allemand rejoint au coeur du Sahara une équipe d'hommes préposés au maintien d'un pipeline. Quatre compagnons de nationalités différentes. La solitude. Un soir, une automobile s'écrase dans leur campement. Le chauffeur est blessé mais la passagère, saine et sauve. Celle-ci n'est pas longue à aguicher les hommes (Brit. 63).

Les Beaux Dimanches
le 10 septembre à 19h.00

Enfin! le récital tant attendu de Félix Leclerc à Camp Fortune! Suivi de la magnifique pièce de Dubé: «Au retour des oies blanches»

Aux **Beaux Dimanches** du 10 sept à 19h.00, on présentera, en première partie, le récital que Félix Leclerc devait donner au Camp Fortune et qui avait dû être reporté à cause de la pluie. C'est là une occasion unique pour tous les téléspectateurs de voir en spectacle celui dont la renommée s'étend dans tout le monde francophone.

Félix interprétera quelques-uns de ses plus grands succès. Olivier Caron réalisera ce spectacle qui se situe dans le cadre du Festival d'été de Radio-Canada, zone d'Ottawa.



Au retour des oies blanches

En deuxième partie des **Beaux Dimanches,** à 20h.00: *Au retour des oies blanches* de Marcel Dubé. Cette oeuvre marquante de Dubé, en reprise à la télévision de Radio-Canada, fut créée à la Comédie-Canadienne en octobre 1966.

Au retour des oies blanches se déroule dans une famille bourgeoise de Québec. Les membres de cette famille, deux invités et la bonne vont s'entre-déchirer à belles dents, étalant progressivement leurs tares: malhonnêteté de fonctionnaire, complexe d'Oedipe, adultères, inceste, viol, homosexualité, alcoolisme, tentative de suicide. Les personnages sont plongés dans un «jeu de la vérité» abominable, cruel et tragique.

Au retour des oies blanches, une production en couleur de Louis-Georges Carrier, mettra en vedette Marjolaine Hébert, Louise Marleau, Guy Boucher qui, tous trois, ont repris les rôles qu'ils avaient créés à la Comédie-Canadienne. Les autres personnages seront joués par Marthe Thiéry, Georges Groulx, Serge Turgeon, Catherine Bégin et Suzanne Marier.

Ce téléthéâtre est joué dans des décors de Léo Brisset et des costumes de Gilles-André Vaillancourt. L'équipe de production comprend également la script-assistante Hélène Bouchard, le maquilleur Fernand Bastien, l'ensemblier Adélard Lavoie, les assistants à la production Jean-Yves Laforce et Jean-Paul Robinette et le directeur technique Michel Caron.

Festival du cinéma canadien
mercredi 13 sept. à 10h.35

«Les Maudits Sauvages» de Jean-Pierre Lefebvre

***Festival du cinéma canadien** présentera, le mercredi 13 sept à 10h.35 «Les Maudits Sauvages» de Jean-Pierre Lefebvre. Ce film a ceci de particulier qu'il fait se dérouler dans un décor de 1970 une action qui se situe en 1670. On peut voir des personnages historiques aux prises avec des problèmes de la vie moderne. «Les Maudits Sauvages» racontent l'histoire de Thomas Hébert, coureur des bois en 1630. Les interprètes de ce film sont Pierre Dufresne, Nicole Filion, Rachel Cailhier, Marcel Sabourin, Jacques Thisdale, Denise Morel, Roger Garceau et Gaétan Labrèche.*



Le Mot Caché

T	R	A	V	A	I	L	N	O	I	R	U	C	E	D	1
R	E	S	R	U	O	B	R	E	V	E	E	R	N	R	2
E	N	E	N	I	C	A	R	M	E	I	G	R	O	I	3
C	N	E	G	O	B	L	P	N	T	O	E	F	L	L	4
A	O	A	L	A	O	U	G	R	T	P	R	O	A	L	5
G	D	E	L	S	E	I	O	L	U	T	V	R	T	E	6
A	R	L	E	R	V	S	I	O	C	P	E	C	E	I	7
E	E	R	I	A	E	T	C	I	R	N	L	E	N	M	8
T	C	L	L	C	U	O	L	I	I	E	E	E	O	E	9
A	E	S	I	O	N	B	N	R	V	T	L	R	S	B	10
T	E	M	J	C	U	C	A	U	S	L	A	S	A	R	11
E	C	A	I	P	E	F	E	I	I	L	U	R	L	A	12
C	C	L	E	U	O	R	P	U	E	O	E	R	B	V	13
A	E	T	R	O	P	L	Q	A	R	M	U	R	E	O	14
A	L	I	N	E	A	N	G	L	E	T	A	N	O	S	15
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	

6 LETTRES — LE MOT CLEF — PROFESSION MANUELLE

A-Acajou
Acétate
Adagio
Agacer
Alinéa
Alpiste
Anglet
Armure
B-Ballet
Barême
Blason
Bourse
Bravo
Brève
C-Colère
Comices
Concile
Couper
Crésol
Curion
D-Donner
Drille
E-Ergot
Etalon
F-Farine
Force
L-Lèvre
M-Morale
O-Outil
P-Porte
Preuve
Prince
Proue
Public
Pueril
Q-Quille
R-Racine
Rousse
S-Sonate
Sortie
T-Travail
V-Valse
Vigne

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 8 septembre

Roger FOURNIER
Donnelly
Mme Emma LEFEBVRE
St-Paul
RAymond LETOURNEAU
St-Paul
Alphonse NOBERT
Morinville

SAMEDI, 9 Septembre

Jacques BOUCHER
Edmonton
Raymond COTE
Falher
Aimé GOSSELIN
Guy

DIMANCHE, 10 septembre

Sr Joséphine BUREAU, s.c.e.
Sr Joséphine BUREAU, s.c.e.
Trochu
Sr Florence GAGNE, a.s.v.
Bonnyville
Arthur MORIN
Legal
Mlle Yolande MOTUT
Edmonton
Mlle Diane NOEL
Edmonton

Albert TESSIER
Edmonton
Mme Thérèse VIEL
Mallaig

LUNDI, 11 septembre

Léopold J. BERGERON
Lafond
Richard BOURGEOIS
Guy
Mlle Bertha JUBINVILLE
St-Paul
Léo LAVERDIERE
Girouxville
Roland MICHAUD
St-Paul
René MORRISSETTE
St-Albert

MARDI, 12 septembre

Mme Madeleine DION
Donnelly
Me René FOISY
St-Paul
Père Joseph GOUTIER, o.m.i.
Beaver Crossing
Hormidas HOULE
Coquitlam
Mme Aline LAFERRIERE
Donnelly

Mme Mary TETREAU
Vegreville
Marcel TREMBLAY
Lafond

MERCREDI, 13 septembre

Claude ANCTIL
Jean Côté
Joachim CARBONNEAU
Grande Prairie
Abbé Edmond CROTEAU
St-Paul
Héliodore GENEREUX
St-Paul
Marius LABOSSIERE
Coquitlam
Sr Elsie STITSEN, F.J.
Montana
Alphée TREMBLAY
Marie-Reine

JEUDI, 14 septembre

Richard ARCAND
Edmonton
Mme Lise GAGNON
St-Isidore
Gilbert JOHNSON
Guy
Dr Léon TROTTIER
St-Paul

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	N	E	R	O	S	I	T	E	■	A
2	E	V	A	S	E	R	■	R	A	T	E	R
3	N	E	S	S	E	L	R	O	D	E	■	M
4	O	■	S	I	R	E	■	N	O	T	R	E
5	U	R	E	E	■	S	O	I	R	E	E	■
6	I	O	■	U	S	■	D	E	N	R	E	E
7	L	U	T	■	P	R	O	S	E	■	L	L
8	L	E	■	M	A	I	N	■	S	A	L	E
9	E	T	E	■	L	■	A	V	■	L	E	V
10	R	■	P	A	T	A	T	E	S	■	S	A
11	E	D	E	■	E	M	E	U	T	E	■	G
12	S	O	E	U	R	■	S	T	E	R	E	E

Cartes d'affaires professionnelles

Le monde du sport

Le dossier des Russes avant 1972

Si l'annonceur de Radio-Canada déclarait au début du bulletin sportif de samedi soir: "Le Canada est en deuil", ce n'était pas la première fois.

L'équipe des As de la ligue nationale a plusieurs échecs des Canadiens à effacer. Il y a toutes celles subies par nos équipes amateurs. De plus les Russes sont venus au Canada à quelques reprises. Lors de ces matches ils ne furent battus décisivement qu'à deux reprises soit par le compte de 9-3 par le Canadien junior au Forum en 1969 et par notre ancienne équipe nationale à Vancouver au cours de l'hiver de 1968-69, cette fois par le pointage de 7-0.

Il perdirent aussi, en 1965 au *Forum* et par le compte de 2-1, contre un Canadien junior qui, heureusement, avait emprunté Jacques Plante pour garder son filet. Ce fut lui, en effet, qui lors d'un effort inoubliable, battit à lui seul les compteurs soviétiques. Précédemment, Les Russes avaient battu un Canadien junior, qui pourtant avait ajouté à son alignement le gardien Gump Worsley, les joueurs de défense Doug Harvey et John Hama et les avants Léon Rochfort et Bill Sutherland. En 1965, à Toronto les Russes avaient vaincu les Marlboros juniors 4-3 puis, à Winnipeg, notre équipe nationale par 6-2 et 4-1. Ils avaient par contre perdu 6-1 contre le même club à Victoria.

En 1966 ils ont battu notre équipe nationale 4-3 à Toronto après avoir écrasé les Moosehead Seniors 19-0 à St-Jean, Nouveau-Brunswick, et avant de vaincre les As de Kingston 11-12.

Les experts se fourvoient

Voici les résultats d'un sondage fait par le Devoir concernant le résultat du premier match Canada-Russie. Allez vous fier après cela aux prédictions de ceux qu'on appelle des experts...

Scotty Bowman, instructeur du Canadien. "Le Canada 8-0".

Reyn Davis, Winnipeg Free Press: "Le Canada 5-3".

Bill Good fils, commentateur à la TV anglaise: "Le Canada 7-1".

Jim Hunt, poste CKEY, Toronto: "Le Canada 6-2"

Pat Curran, Sunday Express: "Le Canada 7 0 1".

René Lecavalier: "Le Canada de façon tres nette".

Jean Chartier, Le Petit Journal: "Le Canada 6-1-1".

Jerry Eskenazi, New York Times: "Le Canada 8-0".

Roland Meloche, Sport Illustré: "Le Canada 8-0".

Mark Mulvoy, Sports Illustrated: "Le Canada gagnera au moins 7 parties".

Jim Coleman, Southam Press: "Le Canada 7-0-1".

Al Cauley, CJAD: "Le Canada 8-0".

Toto Gingras, Le Journal de Montréal: "Le Canada 8-0".

Claude Larochelle, Le Soleil: "Le Canada 7-1".

Yvon Pedneault, La Presse: "Le Canada 7-1".

Red Storey: "Le Canada 8-0".

Johnny Esaw: "Le Canada 6-2".

Gérald Maillefer, Radio-Canada: "Le Canada 8-0".

Ronald Caron, club Canadien: "Le Canada 7-1".

Dick Beddoes, Globe and Mail, Toronto: "Le Canada 8-0".

Fred Sgambati, commentateur: "Le Canada 7-1".

George Cree, Gazette: "Le Canada 8-0".

Rolland Ricard, Forum: "Le Canada 8-0".

André Langevin, chef-arbitre: "Le Canada 8-0".

● Sports en bref

FRANK HOWARD patrouillera désormais le champ extérieur des Tigres de Détroit. En effet, le géant de 6'7" est passé des Rangers du Texas aux Tigres pour une somme d'argent dont le montant n'a pas été dévoilé. En faisant l'acquisition de Howard, les Tigres ont augmenté leurs chances de remporter championnat de la section de la ligue Américaine. On sait que les représentants de la ville de l'automobile sont engagés dans une chaude lutte avec les Orioles de Baltimore, les Yankees de New York et les Red Sox de Boston. Cependant, si les Tigres parvenaient la Série Mondiale, Howard ne pourrait être utilisé puisque l'échange a été fait après le 1er septembre, date limite pour les échanges. Cette saison Howard, dont le salaire est de $115,000 n'affiche qu'une moyenne de .240 avec neuf circuits et 31 points produits.

* * *

SUPER BOWL, vendu à la Ferme Hanover Shoe, de Pennsylvanie pour la somme de $1 million, a gagné l'épreuve Hambletonian en deux courses d'affilée en des temps de 1:57.2 et 1:56.2, soit un nouveau record par un cheval de n'importe quel âge. Delmonica Hanover a terminé deuxième aux deux occasions. Stanley Dancer conduisait Super Bowl qui a été vendu à la ferme en quête d'étalon. Cette ferme a produit huit vainqueurs de l'Hambletonian dont Super Bowl. L'ancien record d'une course était de 1:56.4 et fut établi par Ayres en 1964.

* * *

UN OUBLI IMPARDONNABLE! Au départ de la seconde série du 2eme tour des 100 mètres aux Olympiques de Munich, le couloir d'où devait s'élancer un des détenteurs du record du monde, l'Américain Eddie Hart, est resté vide parce que ce dernier, par un excès de légèreté pour le moins surprenant, a raté l'autobus qui devait l'amener au stade olympique. Ainsi, un des favoris de la course reine des Jeux s'est trouvé éliminé sans avoir défendu ses chances.

* * *

L'ASSOCIATION SPORTIVE UKRAINA a mérité l'honneur de représenter le Québec aux phases finales du championnat de soccer du Canada à la suite de sa conquête de la coupe du Québec. Au premier tour de cette épreuve éliminatoire disputée entre les champions de toutes les provinces, Ukraina devra se déplacer le 10 septembre à Toronto pour y affronter la formation représentative de l'Ontario. San Fili.

* * *

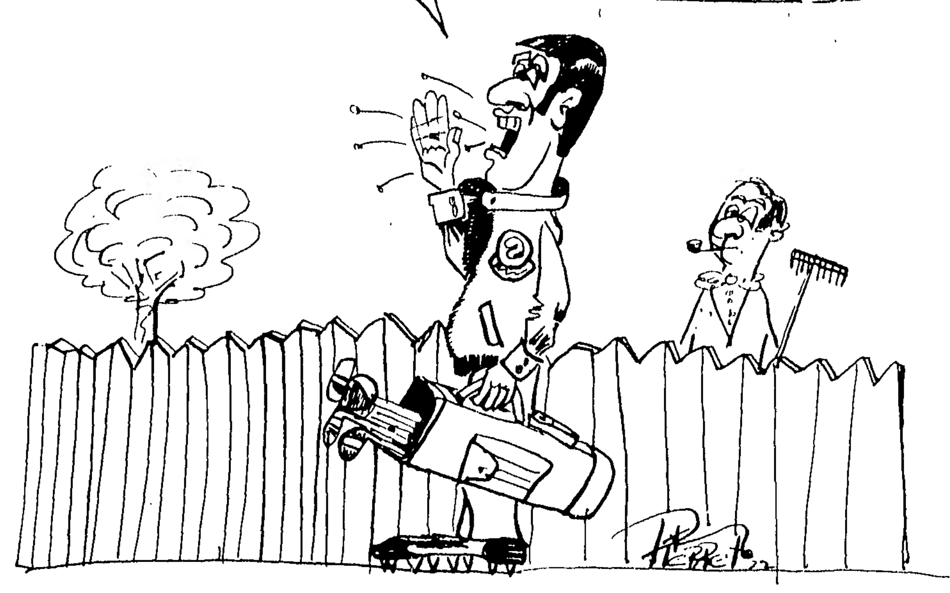
WARREN WELLS, l'excellent mais énigmatique receveur de passes des Raiders d'Oakland, a été offert au repêchage. Wells, qui a capté 42 passes de touché pour les Raiders au cours des quatre dernières saisons, a connu l'année dernière des démêlés avec la justice et plusieurs doutent qu'il puisse retrouver la forme qui lui avait permis d'être l'un des meilleurs ailiers du football américain.

***

JAMES BARR, lanceur droitier des Géants de San Francisco a établi un nouveau record des ligues de calibre majeur mardi soir en retirant les 20 premiers Cardinaux de Saint-Louis dans l'ordre. A son dernier départ contre Pittsburgh, il avait terminé le match avec 21 retraits d'affilée. Ce total de 41 retraits consécutifs surpasse de trois celui qui appartenait à Harvey Haddix établi en 1959. Haddix avait lancé une partie parfaite de 12 manches à ce moment-là.

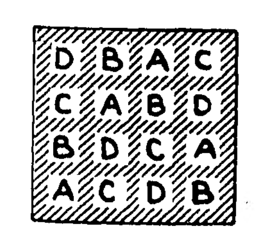
LE MARI SPORTIF...

Chérie, veux-tu peindre la clôture, tondre le gazon, et laver les vitres, moi j'vais faire un p'tit golf...



Chérie répond: "Si je suis capable de tondre le gazon, laver les vitres et peindre la clôture, je suis aussi capable de jouer au golf... Attends-moi, je te suis!..."

SOLUTION DU JEU DE LA PAGE 12



Le monde du sport

Saskatchewan l'emporte

Découvrir un sport

La semaine dernière se tenait à Edmonton le tournoi national des ligues de balle-molle canadiennes. Des équipes de toutes les provinces et deux des territoires du Nord-Ouest étaient représentées.

Pour avoir assisté à des parties des Expos de Montréal, à des parties des Canadiens de Montréal, je puis affirmer que le spectacle offert par ces équipes fut de loin supérieur aux spectacles professionnels.

L'enthousiasme des joueurs, leur désir de vaincre ne se sont jamais démentis. En final, une équipe de l'Est, champions mondiaux l'an dernier, celle de l'Ontario affronta une équipe de l'Ouest, la Saskatchewan. L'Ouest est sortie victorieuse de la confrontation surtout grâce à son lanceur Pete Landers.

Auparavant, dans la journée, la Saskatchewan pris la mesure de la Nouvelle-Ecosse au compte de 1 à 0 et l'Ontario du Nouveau-Brunswick au compte de 8 à 1. La grande finale fut très serrée. Le jeux excitant du début à la fin. Espérons que la petite ville de Wayburn, Saskatchewan, garde au Canada la suprématie mondiale du sport de la balle-molle.



Peter Landers que l'on aperçoit ici en gros plan fut le héros du tournoi de balle-molle. Dans la victoire qui donna le championnat à l'équipe des Canadiens de Wayburn de la Saskatchewan au compte de 2 à 0, Peter Landers n'a accordé que 4 coups sûrs. Il a retiré 9 frappeurs sur trois prises.

Mettre à mort les gladiateurs

Si ce n'était tragique, cela serait une farce! A Munich, les soldats, mitraillette en bandouillère, patrouillent. A Toronto on criait des estrades: "Tuez-les ces sales communistes."

Le sport unit-il vraiment les hommes? Est-il, comme le fondateur des jeux olympiques le souhaitait, un élément de paix? Nous en doutons de plus en plus voir même nous n'y croyons plus.

Lorsqu'un match de hockey est devenu une question nationale, que la défaite n'est plus acceptable, il est temps de se poser de sérieuses questions. On se serre peut-être la main après le match mais le coeur n'y est pas... on accomplit un rite pour le photographe.

Cette semaine le ciel de Munich n'est plus éclatant et les médailles ne veulent plus rien dire. Dans la Rome antique les spectateurs levaient le pouce... mettre à mort le gladiateur c'est en 1972 tuer l'esprit du sport. La politique est dans le sport, comme la finance et le commerce. Hier, on parlait d'une industrie du sport, demain aura-t-il comme à Munich un champ de bataille?



Benoît Pariseau, du poste C.H.F.A., que l'on aperçoit ici s'entretenant avec M. Poirier, entraîneur de l'équipe du Québec, suivit avec grand intérêt les matches de ce tournoi national. Naturellement ses favoris, l'équipe de la Saskatchewan l'emporta. Un conseil en passant: ne gagez jamais avec Benoît Pariseau, il a la manie de gagner ses paris.



Bientôt l'ouverture de la saison de la chasse. Ici la majesté du cadre répond à celle de la victime. Nous souhaitons bonne chasse à tous les fervents de ce sport.

Sachons respecter les règlements très stricts de la chasse en Alberta. Protégeons notre faune.

Offre d'emploi

La caisse FRANCALTA, caisse populaire à juridiction provinciale nouvellement fondée à Edmonton, désire obtenir les services d'un gérant.

Qualifications Bilingue et expérience

Traitement Suivant aptitude et compétence

Entrée en fonction A discuter

Expédier demande et curriculum vitae au plus tard le 15 septembre 1972

Secrétariat de Francalta
10012-109 rue
Edmonton, Alberta